

**Pascal DURANDARD**

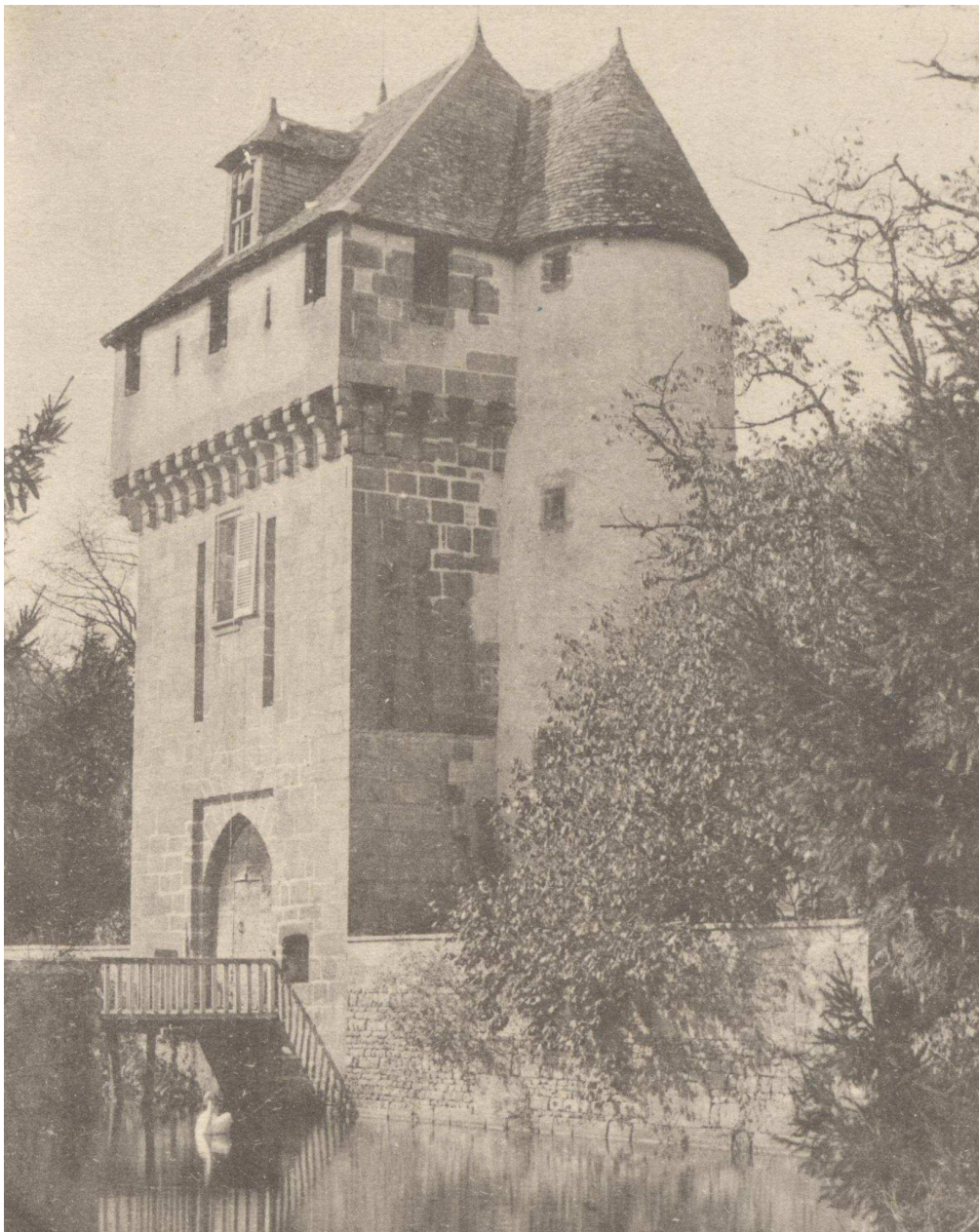
# **Généalogie de la maison de Fricon, dans la Marche, en Poitou et en Berry**

ATTENTION ! CETTE ÉTUDE EST LA PROPRIÉTÉ DE PASCAL DURANDARD, ET RELÈVE DU CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE. ELLE EST DESTINÉE À UN USAGE PRIVÉ. TOUTE REPRODUCTION PUBLIQUE EST INTERDITE.

2015

## **FRICON, dans la Marche, en Poitou et en Berry**

**Armes** : « d'or à une bande de gueules bordée et ondée d'or » (branche de la Marche) « d'or à une bande de gueules bordée et ondée de sable » (branche du Poitou) ou « d'argent à la bande engrêlée de sable » (branche des seigneurs de Sannes)



Porte du château de Ladapeyre (Creuse)

## Sources

Archives départementales de la Charente (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres d'état civil de Bioussac et de Confolens

Archives départementales du Cher (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres paroissiaux et d'état civil de Bourges et de Raymond

Archives départementales de la Corrèze (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres d'état civil de Juillac

Archives départementales de la Creuse (en ligne sur Internet) :

- ✓ Fonds privés, série 48 J (références en notes)
- ✓ Notaires, série 6 E (références en notes)
- ✓ Registres paroissiaux d'Ahun, Blaudeix, La Cellette, Évaux-les-Bains, Genouillac, Ladapeyre, Mortroux, Parsac, Saint-Hilaire-la-Plaine, Sainte-Feyre et La Saunière
- ✓ Répertoire méthodique de la série E, Fonds des familles et des seigneuries, 2 E
- ✓ Sénéchaussée de Guéret, série B (références en notes)

Archives départementales de l'Indre (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres paroissiaux de Briantes, Montlevicq, Vic-sur-Hautbois et Vigoux

Archives départementales de la Haute-Vienne (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres paroissiaux de Saint-Barbant

Archives départementales de l'Ille-et-Vilaine (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres d'état civil de Rennes

Archives départementales du Loiret (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres d'état civil de Lailly-en-Val, Orléans et Pierrefitte-les-Bois

Archives départementales du Rhône (en ligne sur Internet) :

- ✓ Preuves de l'ordre de Malte, 48 H 130

Archives départementales de la Sarthe (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres paroissiaux de Loué

Archives départementales de la Vienne (en ligne sur Internet) :

- ✓ Insinuations du greffe de la Sénéchaussée de Montmorillon, 7B (références en notes)
- ✓ Registres paroissiaux et d'état civil d'Antigny, Brux, Ceaux-en-Couhé, Couhé, Jouhet, Lathus, Luchapt, Lussac-les-Châteaux, Moussac, Pindray, Plaisance, Poitiers, Saint-Pierre-de-Maillé, Saint-Rémy, Sillard, Saint-Savin, Vaux-en-Couhé et le Vigeant

Archives de Paris (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres d'état civil

Sources bibliographiques :

- ✓ *Dictionnaire des familles françaises anciennes ou notables à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle*, tome VII, Gustave Chaix d'Est-Ange, Imprimerie Ch. Hérissey et fils, 1908
- ✓ *Dictionnaire généalogique des anciennes familles de l'Auvergne*, Moulins, Ambroise Tardieu, 1884
- ✓ *Dictionnaire généalogique, familles d'Auvergne*, Comte Albert de Remacle, réédition de 1995
- ✓ *Dictionnaire historique et généalogique des familles du Poitou*, seconde édition, H. et Paul Beauchet-Filleau, Poitiers, Société française d'imprimerie et de librairie, 1905
- ✓ *Dictionnaire de la Noblesse*, 3<sup>ème</sup> édition, La Chesnaye-Desbois, 1763, réédition
- ✓ *La Faye, histoire d'un hameau lié à son fief*, Mickaël Thoury
- ✓ *Généalogies limousines et marchaises*, Jean-Louis Ruchaud et alii
- ✓ *Grand dictionnaire historique, généalogique et biographique de la Haute-Marche (département de la Creuse)*, Ambroise Tardieu, Laffite Reprints, Marseille, 1996
- ✓ *Journal de Maillasson*, site Gallica (références en notes)
- ✓ Manuscrits de Dom Fonteneau, tome XLV, mémoires de Pierre Robert, lieutenant-général de la Marche (bibliothèque municipale de Poitiers)
- ✓ Mémoires de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Clermont-Ferrand, 1864
- ✓ Mémoires de la Société des Antiquaires de l'ouest, « Persac et la châellenie de Calais », site Gallica (référence en note)
- ✓ Mémoires de la Société des Sciences naturelles & archéologiques de la Creuse, 1916, tome 20
- ✓ *Nobiliaire du diocèse et de la généralité de Limoges*, abbé Joseph Nadaud, publié par l'abbé A. Lecler, deuxième édition, Limoges, 1882
- ✓ *Les ordres du Roi*, le comte de Colleville et François de Saint-Christo, réédition 2001

Sources en ligne sur Internet :

- ✓ Base de données de l'Hôtel des Invalides
- ✓ Base Léonore, dossiers des membres de la Légion d'honneur



## Personnages isolés

- ❖ Aymeric de FRICON, clerc, gardien du sceau royal à Limoges en 1316 et 1321.
- ❖ Raymond de FRICON, chevalier, maître d'hôtel du duc Charles d'Orléans.
- ❖ Jousseaulme FRICON, écuyer. Le 1<sup>er</sup> février 1374, il passa revue à Saint-Jean d'Angély avec neuf autres écuyers de sa compagnie.
- ❖ Jean de FRICON, écuyer, seigneur de Sannes. Il épouse peu avant 1430 Dauphine de LESCLAUSE, dont la sœur Michelle dame dudit lieu en Auvergne, se marie à cette époque avec Jean de Biencourt. Jean de Fricon et Dauphine sont probablement les aïeux du premier degré de la branche des seigneurs de Sannes.
- ❖ Louis FRICON, écuyer, seigneur du Breuil. En 1470, il s'est présenté au ban de la noblesse de la Marche « *monté et armé de brigandines, sallade, gantellets et vouge* » (Manuscrits de Dom Fonteneau, tome XLV, *folio* 737). Il est probablement l'aïeul du premier degré de la branche de la Dapeyre.
- ❖ Jean FRICON, prêtre, curé de Glénic en 1479.
- ❖ Antoinette de FRICON, épouse de François de SAINT-JULIEN, écuyer, seigneur de Peyrudette. Le 13 février 1596, elle transige avec Étienne Faure, seigneur de la Chassagne, conseiller du Roi, et Gabriel de Gratiem, seigneur de Drouillac <sup>1</sup>.
- ❖ Noble Gabrielle de FRICON, vivante en 1596. Elle a épousé Michel AUFAURE, vivant en 1596 (*Grand dictionnaire ... de la Haute-Marche*, A. Tardieu, article « Aufaure »).
- ❖ Demoiselle Hélène de FRICON. Elle a épousé Jean de GÉRAUD, écuyer, mort avant 1616. Jeanne de Géraud, leur fille, épouse, par contrat du 25 juin 1616 passé au château de Parcou, Annet du Pont, écuyer, sieur de la Garde <sup>2</sup>.
- ❖ Ajasson FRICON, chevalier, seigneur de Bonneuil, demeurant au village de Mortaigne en la paroisse de Queaux en Poitou. Il est mort avant le 16 décembre 1641.



---

<sup>1</sup> A.D. de la Creuse, 10 F 329.

<sup>2</sup> *Généalogie de la famille du Pont, Nobiliaire de Guienne et de Gascogne : revue des familles d'ancienne chevalerie ou anoblies de ces provinces, ...*, par Gabriel O'Gilvy, mis en ligne sur Internet par Gallica.

## Filiations suivies

### Branche principale établie dans la Marche

#### § I - Branche aînée, des barons de Parsac

##### 1<sup>er</sup> degré

**Messire Guillaume I<sup>er</sup> FRICON**, écuyer, seigneur du Breuil, vivant au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle.

Il a épousé **Dame Isabeau CHASTEIGNER**<sup>3</sup>.

D'où :

*2-1) Messire Guillaume II FRICON, seigneur de la Dauge & de Ladapeyre, qui suit.*

##### 2<sup>ème</sup> degré

**Messire Guillaume II FRICON**, écuyer, seigneur de la Dauge & de Ladapeyre, mort vers 1560.

Il épouse, par contrat du 4 décembre 1549 passé au château de Lussat devant le notaire Maze, **Dame Gabrielle de MALLERET**, dotée par sa mère et son frère René de 1.700 livres, fille de feu Gadifer de Malleret, chevalier, seigneur de Lussat, et de Dame Jacqueline TROUSSEAU<sup>4</sup>. Veuve, elle est nommée tutrice de ses enfants par acte du 17 mars 1560. Elle assiste au contrat de mariage de son fils René en 1578.

Enfants :

*3-1) Messire René I<sup>er</sup> FRICON, seigneur de la Dauge & de Parsac, qui suit.*

3-2) Gilberte FRICON, mineure en 1560.

3-3) Antoinette FRICON, mineure en 1560.

3-4) Anne FRICON, mineure en 1560.

##### 3<sup>ème</sup> degré

**Messire René I<sup>er</sup> FRICON**, écuyer, seigneur de la Dauge et de Parsac. Né vers 1550, il est mort avant 1611.

Le 13 septembre 1611, il est nommé avec sa femme et son fils Étienne dans les preuves de noblesse présentées devant l'ordre de Malte pour la réception de son fils François. Il est alors décédé.

---

<sup>3</sup> Isabeau Chasteigner appartient à une ancienne et illustre famille du Poitou. Elle est sans doute proche parente de Louis Chasteigner, seigneur d'Abain, gouverneur de la Marche.

<sup>4</sup> Jacqueline Trousseau appartient à une ancienne famille de Bourges qui s'est illustrée avec Pierre, d'abord évêque de Poitiers puis archevêque de Reims sous Charles VI. Mais surtout, elle est l'arrière-petite-fille du fameux Jacques Cœur, le grand argentier de Charles VII.

Il épouse à Guéret le 23 février 1578, par articles passés devant Plantellive et son confrère, notaire royaux, **Dame Gilberte de CÉZARD de BEAUSSON**, dotée par son père de 6.500 livres tournois, fille & héritière d'Annet, écuyer, seigneur de Parsac. Elle est vivante en 1622.

Enfants :

**4-1) Messire René II FRICON, seigneur de Parsac, qui suit.**

4-2) Jacques de FRICON, reçu chevalier de Malte le 5 juillet 1612<sup>5</sup>.

4-3) Messire François FRICON, écuyer, seigneur de Parsac et de la Dauge. Le 13 septembre 1611, il fait ses preuves « testimoniales et littérales » pour être admis dans l'ordre de Malte. Il est reçu chevalier de cet ordre le même jour que son frère Jacques. Le 7 avril 1633, il fait don de la seigneurie de la Dauge à sa nièce Louise<sup>6</sup>.

4-4) Messire Étienne FRICON, écuyer, seigneur de la Dauge, mort avant 1626.

Le 13 septembre 1611, il assiste aux preuves de noblesse de son frère François pour l'ordre de Malte. Le 5 mai 1621, il assiste au contrat de mariage de son frère Louis.

Il épouse, par contrat du 6 mai 1612, Dame Marthe de JOVION, fille de feu Jean de Jovion, seigneur de la Drouille, et de Dame Madeleine de LAVAUD. Elle épouse en secondes noces, par contrat du 28 septembre 1626<sup>7</sup>, Jacques de CLUIS, baron de Gouzon, frère de Jean qui se marie avec Louise de Fricon (voir ci-dessous).

D'où :

5-1) Dame Louise FRICON, dame de la Dauge et de la Dapeyre. En 1633, son oncle François lui fait don de la seigneurie de la Dauge. Elle épouse le 31 août 1633 Messire Jean de CLUIS, écuyer, fils de Messire Jacques de Cluis, chevalier, baron de Gouzon, et de Dame Marguerite de MALLERET.

Ils sont les parents de Marie de Cluis, qui épouse en premières noces en 1659 François de Chabannes, seigneur de Nouzerolles, et en secondes noces en 1678 Guillaume de Boulye. Par acte du 24 octobre 1714 insinué au greffe de la sénéchaussée de Guéret, Marie de Cluis, se voyant sans postérité, fait donation de sa seigneurie de la Dauge à Alexandre Fricon, seigneur de Pommeroux, son cousin issu de germains ; à Demoiselle Marie de Fricon, sa filleule, fille dudit Alexandre ; et à Dame Marie Aucapitaine, fille de Louis, seigneur de Limanges, à cause d'Élisabeth de Cluis, sa parente, mère de la donataire<sup>8</sup>. Marie de Cluis est morte au château de la Dauge le 29 juin 1725, âgée de quatre-vingt dix ans, et elle a été inhumée dans l'église de Ladapeyre.

**4-5) Messire Louis FRICON, seigneur de la Villatte, de la Fayette, du Mas et de Pommeroux, dont la postérité est rapportée au § II.**

4-6) Dame Gilberte FRICON, dame de la Villatte. Elle épouse en premières noces, par contrat du 16 juillet 1606<sup>9</sup>, Messire Jacques III, écuyer, seigneur de BRADES, fils de feu Jacques II, écuyer, seigneur de Brades, et de Dame Gabrielle de SALIGNAC. Veuve, elle se remarie, par contrat du 18 février 1610 passé au château de la Dauge<sup>10</sup>, avec Jean MARTIN, écuyer, seigneur de Saignevieille, fils de feu Noble Léonard

---

<sup>5</sup> Le dossier des preuves présenté à l'ordre de Malte pour l'admission de Joseph Alexandre de Fricon fait référence aux preuves présentées en 1612 par Jacques et François de Fricon, frères de Louis, trisaïeul dudit Joseph Alexandre. A.D. du Rhône, preuves de l'ordre de Malte, 48 H 130.

<sup>6</sup> A.D. de la Creuse, sénéchaussée de Guéret, B 525.

<sup>7</sup> A.D. de la Creuse, sénéchaussée de Guéret, B 531. Marthe de Jovion se constitue une dot de 9.000 livres.

<sup>8</sup> A.D. de la Creuse, sénéchaussée de Guéret, B 546.

<sup>9</sup> A.D. de la Creuse, fonds privés, 48 J 150.

<sup>10</sup> Peysson, notaire royal à Chénérailles. A.D. de la Creuse, 6 E 9660. Gilberte de Fricon se constitue une dot de 5.000 livres.

Martin, conseiller du Roi et lieutenant en la sénéchaussée de la Haute-Marche, et de Gilberte VOYSIN.

#### **4<sup>ème</sup> degré**

**Messire René II FRICON**, écuyer, seigneur de Parsac, mort après 1636.

Le 5 mai 1621, il assiste au contrat de mariage de son frère Louis. En janvier 1634, conjointement avec son frère Louis, il produit ses titres de noblesse devant les président lieutenant, assesseur et élus de l'élection de la Marche.

Il épouse, par contrat du 10 janvier 1609, **Dame Jeanne de JOVION**, morte avant 1636.

Enfants :

**5-1) Messire Jean I<sup>er</sup> FRICON, baron de Gouzon, seigneur de Parsac et de l'Âge, qui suit.**

**5-2) Dame Jacquette FRICON.** Elle a épousé Gilbert de NOBLET, écuyer, seigneur de Jarnagette, fils de Jean de Noblet, écuyer, seigneur de Tercillat, et de Marguerite de PASSAC.

**5-3) Dame Jeanne FRICON.** Elle épouse en premières noces par contrat du 30 juillet 1636 reçu par le notaire Noblet au château de Parsac <sup>11</sup>, Messire Bernard de LUCHAT, écuyer, seigneur de Mauvissard, fils de Jacques, écuyer, seigneur de Mauvissard, et de Dame Antoinette de BARBARIN. Elle épouse en secondes noces, par contrat du 5 novembre 1638, Messire Jean du MOSNARD, seigneur de la Rie et de Villefavard, fils d'Antoine, seigneur de Villemonteix en Haute-Marche, et de Dame Catherine PASTOUREAU de la ROCHETTE.

#### **5<sup>ème</sup> degré**

**Messire Jean I<sup>er</sup> FRICON**, chevalier, baron de Gouzon, seigneur de Parsac et de l'Âge. Né vers 1612, il demeure en son château de Parsac en 1663 et meurt après 1674.

Le 15 juin 1667, il est maintenu dans sa noblesse par M. Lambert d'Herbigny, intendant de la généralité de Moulins.

Il épouse, par contrat du 27 juillet 1644 insinué au greffe de la sénéchaussée de Guéret <sup>12</sup>, **Dame Isabelle de GOUZOLLES**, veuve de Geoffroy de ROCHEDRAGON, écuyer, seigneur de Vaureille et de la Villatte, et fille de feu Jean de Gouzolles, écuyer, seigneur du Mas, et de Dame Hilaire de CHÂTEAUBODEAU.

D'où :

**6-1) Messire Joseph de FRICON, baron de Gouzon, de Parsac et du Leyris, qui suit.**

#### **6<sup>ème</sup> degré**

**Messire Joseph de FRICON**, chevalier, baron de Gouzon, de Parsac et du Leyris. Né vers 1647, il est en 1667 page de Mademoiselle, cousine du Roi. Il demeure en son château de Parsac, où il décède le 19 juin 1702 « après avoir reçu les Sacrements ecclésiastiques ». Il est inhumé le lendemain dans l'église de Parsac.

---

<sup>11</sup> Dictionnaire généalogique des familles d'Auvergne, tome II, page 493.

<sup>12</sup> A.D. de la Creuse, sénéchaussée de Guéret, B 531. Isabeau de Gouzolles se constitue une dot de 23.565 livres.

Il épouse 1<sup>e</sup>) par contrat du 27 août 1672 reçu Ladrat, notaire royal à Bourganeuf <sup>13</sup>, **Dame Jeanne de la FAYE de la PORTE**, baronne du Leyris, veuve de Jean de la GASTINE, et fille de Balthazar de la Faye de la Porte, seigneur du Breuilh (en Peyrat), et de Dame Jeanne DOUMY, dame de Mansat.

Il épouse 2<sup>e</sup>) au château de Massenon (en Ahun) le 6 décembre 1685 **Dame Jeanne MOURIN d'ARFEUILLE**, sa belle-sœur, veuve de Jean de la FAYE de la PORTE, baron du Leyris et seigneur de Mansat <sup>14</sup>, et fille de Messire Symphorien d'Arfeuille, chevalier, seigneur du Chaslard, premier écuyer et capitaine des gardes du duc de Guise, puis gentilhomme de la Chambre du Roi, et de Dame Aimée AUDIER <sup>15</sup>. Elle est morte près 1702. Enfants, du premier lit, nés au château de Parsac et baptisés en l'église paroissiale du lieu :

7-1) Messire Jean Benoît de FRICON, chevalier, baron de Gouzon, de Parsac et du Leyris, seigneur de Mastribut, né et baptisé le 22 juillet 1674 (parrain : Jean de Fricon, écuyer, seigneur de Parsac, son grand-père ; marraine : Dame Jeanne Doumy, femme de Marien de Montrognon, écuyer, seigneur de la Grolière, demeurant au château de Mansat – qui ont signé). Le 11 mai 1705, conjointement avec sa sœur Isabelle et son frère Jean, chevalier de Malte, tous trois nés de Jeanne de la Faye, il transige avec Jean de Montrognon, seigneur de la Combe et de Mainsat, qui leur est redevable de la somme de 17.000 livres pour la dot constituée à leur mère par Jeanne Doumy, leur aïeule maternelle, lors de son contrat de mariage avec Jean de la Gastine, son premier mari. Jean de Montrognon doit aussi aux héritiers Fricon l'arriéré des revenus du domaine de Plancoulaine, que ladite Jeanne Doumy leur avait légué, ainsi que la somme de 1.000 livres. Pour terminer le différend entre eux, Jean de Montrognon cède aux héritiers Fricon deux domaines situés au village de la Courrière (en Mansat), au labourage chacun de quatre bœufs ; le grand étang de Mansat et le moulin à draps au-dessous ; un petit étang appelé de Baigniers avec deux petites pêcheries au-dessous ; deux autres petits étangs, appelés de Bergne-Neyre ; un pré appelé de Chez-Chauvy, proche l'église de Mansat, d'une contenance de six charrois de foin ; plus deux autres métairies au labourage de quatre bœufs situées au village du Chézeau-Raymond en la paroisse de Thoron ; deux domaines également au labourage de quatre bœufs situés au village de Plancoulaine en la paroisse de Soubrebost ; un étang appelé Bicquebœuf situé à un demi-quart de lieue ; et un tiers de bois et forêt dans les paroisses de Saint-Junien et de Bouzogles <sup>16</sup>. Il est mort en son château de Parsac « après avoir reçu les Saints Sacrements de l'Église » et il est inhumé dans l'église paroissiale le 30 janvier 1709.

Il épouse dans la chapelle du château de Coulennes (en Loué, Sarthe) le 15 janvier 1705 Dame Marie Antoinette le CLERC de COULENNES, fille de Messire Jean-Baptiste Théodore le Clerc de Coulennes et de Dame Antoinette de RADO-BANGES <sup>17</sup>. Veuve, elle épouse en secondes noces avant 1711 Guillaume de FRAIGNES, chevalier, seigneur de Fraignes, de Chaloché, de Bussière etc. <sup>18</sup>. En

<sup>13</sup> A.D. de la Creuse, 6 E 2035.

<sup>14</sup> Il est le frère de Jeanne de la Faye de la Porte, épouse en secondes noces de Joseph de Fricon, seigneur de Parsac.

<sup>15</sup> Aimée Audier a épousé en secondes noces Philibert Barton de Montbas, chevalier, seigneur de Massenon etc. (mention prise sur le contrat de mariage de Jeanne d'Arfeuille et de Jean de la Faye de la Porte, contrat passé le 22 janvier 1672 devant le notaire Ladrat, notaire à Bourganeuf - A.D. de la Creuse, 6 E 2035.

<sup>16</sup> A.D. de la Creuse, *Répertoire méthodique de la série E, Familles*, E 690 - famille de Montrognon.

<sup>17</sup> *Radobanges*, 1901, ouvrage mis en ligne par Gallica sur Internet.

<sup>18</sup> Ils sont les parents d'Élisabeth Catherine de Fraignes, baptisée le 26 mai 1712 à la Fontaine-Saint-Martin (Sarthe), est la filleule de Michel Chamillard, ministre bien-aimé de Louis XIV et l'un des amis intimes de Saint-Simon.

1711, elle a un différend avec Jean de Montrognon, tuteur de sa fille du premier lit <sup>19</sup>. Elle est morte à Paris le 13 avril 1741.

D'où :

- 8-1) Dame Marie Françoise, dite Élisabeth Sylvie de FRICON, dame du Leyris, de Coulennes, de Loué etc., née à Parsac le 1<sup>er</sup> mai 1708 et baptisée le surlendemain (parrain : Jean de la Rochedragon, chevalier, seigneur de la Voreille ; marraine : Élisabeth Sylvie de Fricon de Parsac – qui ont signé). Elle est morte à Loué le 11 février 1778, et elle est inhumée le lendemain dans l'église du lieu. Elle épouse en premières noces dans la chapelle du château de Coulennes le 22 juillet 1723 Messire Jacques le BEL, chevalier, comte de Lesnen (*alias* Lénain), seigneur des Touches etc., demeurant à Brains près de Nantes, fils de Messire Gilles Claude le Bel, chevalier, greffier en chef des États de Bretagne, et de feu Dame Marie Jeanne d'ANDIGNÉ. Elle épouse en secondes noces à Loué le 7 août 1742 Messire Armand d'ASSÉ, chevalier marquis de Montfaucon, seigneur d'Auvers-sous-Montfaucon, de Tassillé, de Brains, capitaine de cavalerie, veuf de Geneviève de MONTMORIN de SAINT-HÉREM, et fils de Charles II d'Assé, chevalier, marquis de Montfaucon, et de Marie-Louise CHEVALIER de SAULX <sup>20</sup>. Il est mort entre 1771 et 1778.
- 7-2) Demoiselle Élisabeth Sylvaine, dit Isabelle de FRICON de PARSAC, née et baptisée le 25 août 1675 (parrain : Sylvain de Rochedragon, écuyer, seigneur de la Voreille & de la Villatte ; marraine : Dame Isabeau de Gouzolles – qui ont signé). Elle est morte au bourg de Parsac le lendemain de Noël de l'année 1757, âgée d'environ quatre-vingt deux ans et cinq mois, et elle est inhumée le jour suivant 27 décembre dans la chapelle St-Joseph de l'église du lieu. Elle épouse avant 1700 Messire Jean d'OIRON, baron de Gouzon en partie, lequel assiste en 1709 à l'inhumation de Jean Benoît de Fricon.
- 7-3) Jean de FRICON, né le 6 août 1678 et baptisé le 11 suivant (parrain : Julien de Montrognon, écuyer, seigneur de la Combe, demeurant au château de Mansat ; marraine : Dame Jeanne Marie de la Faye, femme de Monsieur de la Voreille, demeurant au lieu de la Voreille, paroisse de Peyrat – qui ont signé) ; mort en bas âge.
- 7-4) *Messire Jean II de FRICON, chevalier de Saint-Louis, dit « le marquis de Parsac », baron de Gouzon, de Parsac et du Leyris, qui suit.***
- 7-5) Jeanne de FRICON, jumelle du précédent et baptisée avec lui (parrain : Jean de Rochedragon, écuyer, seigneur de la Villatte & de la Voreille ; marraine : Demoiselle Jeanne de Chaussecourte, fille de feu Louis de Chaussecourte, écuyer, seigneur de l'Espinassas, qui a signé).
- 7-6) Silvaine de FRICON, née le 1<sup>er</sup> août 1681 et baptisée le surlendemain (parrain : Jean des Rièges, écuyer, seigneur de Gouzougnolles ; marraine : Demoiselle Silvaine de Noblet, femme de Monsieur de Jardin – qui ont signé).
- Enfant du second lit :
- 7-7) Marie-Anne de FRICON, vivante en 1727.

---

<sup>19</sup> Même source.

<sup>20</sup> *Dictionnaire topographique, historique, généalogique et bibliographique de la province et du diocèse du Maine*, tome premier, 1777, par le chanoine Le Page, généalogie de la Maison d'Assé.

7<sup>ème</sup> degré

**Messire Jean II de FRICON**, dit « le marquis de Parsac », chevalier de Saint-Louis, baron de Gouzon, de Parsac et du Leyris, seigneur du Théret etc. Il est né au château de Parsac le 15 novembre 1679 et il est baptisé le même jour en l'église paroissiale du lieu (parrain : Jean de Rochedragon, chevalier de Malte ; marraine : Dame Anne de Pantaléon, épouse de Jean des Rièges, écuyer, seigneur de Villemonteix – qui ont signé). Il est mort en son château du Théret le 19 août 1752, âgé d'environ soixante ans, et il est inhumé le lendemain « dans le tombeau de la chapelle dudit château située au côté gauche en entrant en l'église paroissiale [de la Saunière] ».

Il est reçu chevalier de Malte en 1700, mais il semble n'avoir pas prononcé ses vœux, à moins qu'il en ait été relevé après la mort de son frère aîné. Après 1705, il sert dans les Armées du Roi. Il devient successivement capitaine au régiment de Suze-Dragons, lieutenant-colonel au régiment d'Asfeld-Dragons [1746], et au régiment de Thianges-Dragons.

Il acquiert le château du Théret vers 1745. Le 4 mars 1759, par-devant le notaire Bargier de Guéret, il vend à Léonard Tixier, sieur de la Védrenne, marchand, la maison et le domaine de Bostgency et les deux domaines de la Courrière <sup>21</sup>.

Il épouse 1<sup>o</sup>) à Ahun le 7 janvier 1715 **Dame Anne de BOÉRY de MASTRIBUT**, née en cette ville et baptisée le 18 octobre 1680, veuve de M. Jean RONDEAU, et fille de M. Jean Sylvain Boéry, sieur du Masfaure, conseiller du Roi et châtelain d'Ahun, et de Dame Marie Esther RONDEAU. Elle est morte à Ahun des suites de ses couches le 12 mars 1716, et elle est inhumée le lendemain dans la chapelle St-Roch de l'église du lieu.

Il épouse 2<sup>o</sup>) à Briantes (Indre) le 12 février 1720 **Dame Antoinette le GROING**, née vers 1698, fille de feu Messire Jacques, chevalier, seigneur de Treignat, de Villebouche etc., et de Dame Marie Agnès de la CHÂTRE <sup>22</sup>. Elle est morte à Ahun des suites de ses couches le 2 juillet 1730, et elle est inhumée le lendemain dans la chapelle St-Roch de l'église d'Ahun.

Enfant du premier lit :

8-1) Jean de FRICON, né à Ahun le 12 mars 1716 et baptisé le lendemain (parrain : Messire Jean de la Rochedragon, seigneur de la Voreille, absent et représenté par Maître Joachim Lamy, chirurgien d'Ahun ; marraine : Demoiselle Esther Rondeau du Mas – qui ont signé) ; mort peu après son baptême et inhumé le jour suivant 14 mars avec sa mère.

Enfants du second lit :

8-2) **Haut & Puissant Seigneur Messire Jean-Baptiste de FRICON, chevalier de Saint-Louis, dit « le marquis de Parsac », qui suit.**

8-3) Demoiselle Claire de FRICON, née et baptisée à Ahun le 21 septembre 1725 (parrain : Messire Charles le Groing, seigneur de Treignat ; marraine : Dame Claire de Faugères, femme de Messire Jean de la Rochedragon, seigneur de la Voreille) ; morte après 1777. Elle épouse à la Saunière le 19 mars 1752 Messire Annet, marquis de CHAVANNAT, seigneur de Montgour, alors lieutenant au régiment de Picardie, son cousin. Né au Mars le 4 janvier 1732 et baptisé le surlendemain, il est fils de Messire Alexandre de Chavannat, chevalier, seigneur de Montgour etc., et de Dame Marie-Madeleine Claire de SÉGUIN du BOUCHUT. Il est témoin au mariage de son beau-frère en 1770.

<sup>21</sup> Mémoires de la Société des sciences naturelles et archéologiques de la Creuse - 1909.

<sup>22</sup> Marie Agnès de la Châtre est proche parente de Marie Casimire de la Grande d'Arquien, reine de Pologne par son mariage avec Jean III Sobieski, le sauveur de Vienne en 1683. Elle compte aussi parmi ses aïeux Charlotte de Poitiers, tante de Diane de Poitiers, maîtresse d'Henri II.

- 8-4) Jacques de FRICON, né à Ahun le 27 mars 1727 et baptisé le 30 suivant (parrain : Messire Jacques le Groing, chevalier, seigneur de Treignat ; marraine : Dame Élisabeth de Fricon de Parsac, remplacée par Marie-Anne de Fricon) ; mort en bas âge.
- 8-5) Jeanne [de] FRICON, née et baptisée à Ahun le 13 août 1728 (parrain : Messire Noble Charles le Groing, chevalier de Malte ; marraine : Noble Dame Jeanne [de] Rochedragon – qui ont signé) ; morte jeune.
- 8-6) Dame Marie-Anne de FRICON, née vers 1728. En 1777, elle donne la somme de 9.000 livres à sa sœur Claire. Demeurant alors à Évaux, elle épouse en cette ville le 20 juin 1758, et par contrat de la veille reçu Lacoux & Meunier, notaires à Auzances et Évaux<sup>23</sup>, Messire Gabriel de PANNEVERRE, écuyer, seigneur du Mazet, fils de feu Charles de Panneverre et de feu Dame d'ÉTAT, de la paroisse de Saint-Bar au diocèse de Clermont. Il est mort avant 1777.
- 8-7) Marie de FRICON, baptisée à Ahun le 2 juillet 1730 (parrain : Maître Joachim Janicot, sieur de Villard ; marraine : Demoiselle Anne des Rièges de Villemonteix – qui ont signé) ; morte en cette ville le 21 août suivant et inhumée dans la chapelle St-Roch de l'église du lieu.

### **8<sup>ème</sup> degré**

**Haut & Puissant Seigneur Messire Jean-Baptiste de FRICON**, chevalier de Saint-Louis, dit « le marquis de Parsac », seigneur de Parsac, du Théret, de Pousaut, de la Combe etc. Il est né à Ahun et ondoyé le 24 août 1724, puis il est baptisé le 19 septembre suivant (parrain : Messire Jean-Baptiste le Groing, chevalier, marquis de Treignat ; marraine : Dame Marie de la Faye de la Porte, marquise de Thianges). Lieutenant au régiment d'Asfeld-Dragons à l'époque de son premier mariage, il est capitaine de dragons au régiment de Thianges peu après, puis capitaine au régiment d'Asfeld en 1747, et enfin à celui de Chapt. Le 11 avril 1749, Marie de la Faye de la Porte, veuve de Gaspard, marquis de Thianges, sa cousine germaine, lui fait une donation en faveur de son mariage avec Marie-Anne Mérigot de Sainte-Feyre<sup>24</sup>. Il est mort au château du Théret le 24 avril 1777, et il est inhumé le lendemain « proche l'ancien tombeau du château du Terret ».

Il épouse 1<sup>o</sup>) à Sainte-Feyre le 27 mars 1746 (avec un congé du curé de La Saunière du même jour), et par contrat de la veille<sup>25</sup>, **Dame Marie-Anne MÉRIGOT de SAINTE-FEYRE**, alors pensionnaire au couvent des Dames de la Croix, rue de Charonne d'Enfer, fille de Messire François Mérigot, chevalier, marquis de Sainte-Feyre, seigneur de Chantemille, de la Tour-Saint-Austrille etc., sénéchal & grand bailly d'épée de la Marche, et de Dame Henriette Françoise Marie GIRARD. Elle est morte au château du Théret le 17 août 1769, « et le jour suivant a été ensevelie dans le tombeau des seigns du Terret située à main gauche en entrant dans l'église paroissiale [de la Saunière] ».

Il épouse 2<sup>o</sup>) à Saint-Hilaire-la-Plaine le 12 février 1770 **Dame Marie Henriette de la SAIGNE de SAINT-GEORGES**, demeurant en son château du Mazeau en la paroisse de Peyrat-la-Nonière, née en ce lieu le 14 mars 1742 et baptisée le lendemain, fille de Messire Claude Amable de la Saigne de Saint-Georges, chevalier, seigneur du Mazeau, de Peyrat, Vauzelle et autres places, et de défunte Dame Françoise de BIOTIÈRES. Elle est morte le 13 décembre 1821 à Ahun, dans la maison du sieur Lobligois, marchand.

<sup>23</sup> *Dictionnaire généalogique des familles d'Auvergne*, tome III, page 71.

<sup>24</sup> Sénéchaussée et présidial de Moulins, B 765.

<sup>25</sup> Sénéchaussée et présidial de Moulins, B 762.

D'où du premier lit :

- 9-1) Demoiselle Marie Françoise de FRICON, née au château du Théret le 29 novembre 1747 et baptisée en l'église de la Saunière le 2 décembre suivant (parrain : Alexandre Philippe François Mérigot de Sainte-Feyre, sénéchal grand bailli d'épée de la province de la Marche ; marraine : Dame Marie de la Faye, femme de Messire Gaspard, marquis de Thianges – qui ont signé) ; morte au château de Massenon (en Ahun) le 5 décembre 1816. Le 28 février 1806, elle vend sa terre du Théret à Jeanne Mérigot de Sainte-Feyre, femme d'Antoine de Maulmont <sup>26</sup>. Elle épouse dans la chapelle du château du Théret à la Saunière le 29 février 1768, avec une dispense pontificale pour le second degré de consanguinité, Haut & Puissant Seigneur Messire Léonard Alexandre François BARTON, chevalier, comte de Montbas, né au château de Massenon le 6 janvier 1745 et baptisé le lendemain, fils de Haut & Puissant Seigneur Messire Jacques Barton, comte de Montbas, seigneur de Massenon etc., et de Dame Marie Henriette MÉRIGOT de SAINTE-FEYRE. Il est mort à Ahun le 12 fructidor an XI.



---

<sup>26</sup> A.D. de la Creuse, *Répertoire méthodique de la série E, Fonds des familles et des seigneuries*, 2 E 67.

## § II - Branche des seigneurs de Ladapeyre et des marquis de Fricon

### 4<sup>ème</sup> degré

**Messire Louis FRICON**, écuyer, seigneur de la Villatte et de la Fayette, du Mas et de Pommeroux *jure uxoris*. Né vers 1597, il est mort à Genouillac le 29 décembre 1686.

Alors cheveu-léger dans la compagnie de M. de la Rabastellière, son capitaine lui donne une permission le 3 août 1636 « pour se retirer chez lui pendant trois mois seulement, afin de se faire traiter d'une maladie dont il était atteint ». Cette permission est datée du camp d'Épinal en Lorraine.

Le 10 novembre 1660, il obtient une sentence de la sénéchaussée de la Basse-Marche contre Jean de Jovion, son beau-père, lequel est condamné à lui payer la somme de 7.784 livres, tant pour la dot de sa femme ( qui se monte à 6.500 livres) que pour les intérêts.

Le 15 janvier 1663, il transige au nom de sa femme avec Maître Jean Regnaud, lieutenant criminel au siège de Guéret, et Dame Françoise Méricot, sa femme (notaire Gabrillac). Désireux de terminer le procès entamé entre eux au sujet de la succession de Pierre Méricot, premier époux de Louise de Jovion, les époux Regnaud cèdent à Louis de Fricon et à sa femme la moitié des terres de Pommeroux, du Mas et de la Borde, outre le douaire de ladite de Jovion, se montant à 250 livres de pension annuelle. De son côté, Louis de Fricon abandonne aux époux Regnaud « le surplus de ce qui lui était dû [de] la somme de 6.000 livres, à prendre sur les héritiers de Gabriel Méricot ».

Demeurant alors au château de Pommeroux, il est maintenu dans sa noblesse par M. Lambert d'Herbigny, intendant de la généralité de Moulins, par arrêt du 15 juin 1667.

Il épouse, par contrat du 5 mai 1621 (*alias* 6 mai 1622) passé au château de Parsac devant Maître Tibord, notaire royal à Jarnages, **Dame Louise de JOVION**, veuve de Pierre MÉRIGOT, seigneur de Pommeroux et président en l'élection de la Marche, et fille de feu Jean de Jovion, seigneur de la Drouille, et de Dame Madeleine de LAVAUD.

Enfants, nés et baptisés à Genouillac :

5-1) Jean FRICON, baptisé le 17 mai 1627.

5-2) Fiacre FRICON, écuyer, seigneur de la Villatte et de Pommeroux en partie, et de Mortroux en partie *jure uxoris*, baptisé le 14 mars 1629. Il est mort avant 1677.

Il épouse, par contrat passé en 1657<sup>27</sup>, Charlotte de POYENNE, dame de Mortroux en partie, fille de Louis, seigneur de Mortroux, et d'Anne de SAINT-JULIEN. En 1696, elle acquiert, conjointement avec son fils Nicolas, une maison sise au lieu de Bounilly et diverses terres et vignes sises aux Grands-Pâturaux, au territoire d'Argenton, moyennant la somme de 1.207 livres<sup>28</sup>. Cette transaction ne doit pas masquer le fait qu'elle gère mal ses affaires, et que ses créanciers obtiennent qu'elle soit enfermée à Moulins (vers 1697). Elle est morte à Mortroux, où elle est inhumée le 22 janvier 1728.

Enfants :

6-1) Louis FRICON, baptisé à Genouillac le 15 octobre 1658. Il est vivant en 1691.

6-2) Messire Nicolas de FRICON, seigneur de Mortroux et gendarme de la Garde du Roi, né vers 1668. De retour à Mortroux vers 1697, il apprend l'inconduite de sa sœur et lui en fait le plus vif reproche, mais l'amant de cette dernière, un

<sup>27</sup> A.D. de la Creuse, *Répertoire méthodique de la série E, Familles*, E 857 - famille de Poyenne.

<sup>28</sup> Même source

charron de la paroisse nommé Marc Aubally, profère des menaces de mort et finalement le tue le soir du 21 octobre 1698, alors qu'il vient de passer la soirée chez le curé. « Il est trouvé mort vis-à-vis le chemin qui vat [*sic*] de ce bourg à la ville d'Aigurande, entre le jardin et l'hors du pont appartenant audit seigneur, lequel on a dit avoir été tué d'un coup de fusil suivant le rapport des chirurgiens ». Il est inhumé le lendemain en présence d'Alexandre de Fricon, son cousin, seigneur de Pommeroux. Son meurtrier est peu après emprisonné au château de Mortroux sur ordre dudit seigneur de Pommeroux, mais il parvient à s'évader de la geôle seigneuriale, et il n'est condamné à mort par contumace que bien plus tard.

Il a eu une fille naturelle de Jeanne DHIVER :

- Marguerite de FRICON, née à Mortroux le 29 octobre 1693 et baptisée le lendemain (parrain : Nicolas Delosme, dit « la Marche » ; marraine : Marguerite Coindat).

- 6-3) Dame Françoise de FRICON, dame de Mortroux, née vers 1673. En 1677, elle reçoit l'avis de plusieurs de ses parents pour l'acceptation de l'hérité de feu Anne de Saint-Julien, sa grand-mère maternelle <sup>29</sup>. Avant de se marier, elle a longtemps mené joyeuse vie avec son amant en titre, personnage peu recommandable. Cette liaison publique ne l'empêche de mettre dans son lit à l'occasion tel valet ou tel jeune homme de la paroisse. Devenue enceinte en 1698, et devant l'incompatibilité qui était entre elle et son frère, elle quitte le château de Mortroux jusqu'au meurtre de ce dernier. Depuis, elle épouse le 8 août 1707 François MOUNICAT, laboureur de Mortroux, dont elle finit par se séparer en 1728 parce qu'il fait des dettes et gère très mal ses affaires. Elle renonce à la succession de sa mère en 1726 <sup>30</sup>, et la terre et la seigneurie de Mortroux sont saisies en 1749 <sup>31</sup>. Sa mort donne toutefois l'apparence d'une fin digne, étant décédée « en son château de Mortroux après avoir reçu tous les Sacrements, et ce en présence de Mr Mounicat son mari, de Messire Jean-Baptiste Regnaud, prêtre, curé de la paroisse de Moutier-Malcard » etc. Elle est inhumée le 1<sup>er</sup> juin 1753 dans le chœur de l'église de Mortroux.

5-3) Autre Jean FRICON, baptisé le 13 juin 1630.

5-4) Nicolas FRICON, baptisé le 9 novembre 1631.

5-5) Gilberte FRICON, baptisée le 6 mai 1633 (parrain : Jean de Fricon, seigneur de l'Âge, demeurant à Parsac ; marraine : Gilberte Rigaud, femme de M. de Brades).

**5-6) *Messire Louis II FRICON, seigneur de la Fayette, du Mas et de Pommeroux, qui suit.***

5-7) Jeanne FRICON, baptisée le 6 mai 1637 (parrain : Jean de Brades, seigneur de la Forge ; marraine : Louise de Jovion, femme de M. de Miomande).

5-8) Autre Jean FRICON, baptisé le 23 février 1642 (parrain : Jean de Chanon, seigneur de Genouillac ; marraine : Antoinette de Montsalvy).

5-9) Autre Anne FRICON, jumelle du précédent et baptisée avec lui (parrain : Jean de Cluis, seigneur de la Coste ; marraine : Anne de Saint-Julien).

---

<sup>29</sup> Même source.

<sup>30</sup> A.D. de la Creuse, *Répertoire méthodique de la série E, Familles*, E 702 – famille Mounicat.

<sup>31</sup> *Mémoires de la Société des sciences naturelles et archéologiques de la Creuse - 1899.*

5<sup>ème</sup> degré

**Messire Louis II FRICON**, écuyer, seigneur de la Fayette, de Pommeroux et du Mas, et, baptisé à Genouillac le 13 novembre 1634 (parrain : Louis de Brades, seigneur de Nouzerines ; marraine : Louise de Fricon, femme de Jean de Cluis).

Le 6 avril 1657, sa femme et lui transigent avec Dame Gilberte d'Hautefaye, veuve de Gabriel de Thianges, écuyer, seigneur de Mousat, en qualité de tutrice des enfants mineurs de feu Philibert de Thianges, son fils ; et encore avec Charles de Noblet, écuyer, seigneur de Tercillat (Robynet et Augier, notaires royaux à Montluçon). Pour terminer le différend entre eux touchant la succession de feu Jean de la Roche-Aymon, seigneur de la Ville du Bois, aïeul maternel de madame de la Fayette, cette dernière et le seigneur de Tercillat se départent de leurs droits sur les terres et le château de Baulon au profit de madame de Thianges, moyennant la somme de 12.000 livres. Le 3 mai 1664, Louis de Fricon et sa femme donnent quittance à madame de Thianges des intérêts de la somme de 2.133 livres à eux dus en conséquence de l'accord de 1657.

Le 14 février 1669, il prête hommage au Roi pour son fief et seigneurie de Pommeroux, en la paroisse de Genouillac. Le 29 suivant, il en fait le dénombrement.

Il fait son testament le 27 décembre 1686 en son château de Pommeroux (notaire de Bouchardier). Il veut être inhumé dans l'église de Genouillac au tombeau de ses prédécesseurs, et charge son épouse du soin de ses obsèques. Il fait son principal héritier son fils Alexandre et lui lègue en outre 4.000 livres par préciput. Il donne à son épouse la curatelle d'Alexandre et d'Antoinette, et nomme « pour veiller à la conduite de sesdits enfants » Messire Léonet du Peyroux, écuyer, seigneur du Jardon, son cousin germain par alliance. Il requiert ensuite le notaire de procéder à l'inventaire de ses biens. Il décède peu après et avant la fin de l'inventaire, lequel est achevé le 16 janvier 1687.

Il épouse, par contrat du 26 février 1650 passé au bourg de Bétête devant Maître Gérouille, notaire royal à Genouillac <sup>32</sup>, **Dame Gabrielle de NOBLET**, fille de feu Jean, écuyer, seigneur de Tercillat et de Villermont, et de Marguerite de PASSAT <sup>33</sup>.

Enfants :

**6-1) Messire Alexandre I<sup>er</sup> de FRICON, seigneur de Pommeroux, du Mas, de la Coste, de Boislamy, de la Dauge & Ladapeyre, qui suit.**

6-2) Louis de FRICON, baptisé à la Cellette le 10 mars 1654 (parrain : Louis de Fricon ; marraine : Madeleine de Menour) ; mort jeune.

6-3) Godefroy de FRICON, né le 24 avril 1655 et baptisé à la Cellette le 6 mai suivant (parrain : Messire Godefroy de la Roche-Aymon, marquis de Vic ; marraine : Demoiselle Louise de Jovion – qui ont signé) ; mort jeune.

6-4) Louise de FRICON, née au château de Fongeraud le 31 janvier 1657 et baptisée à la Cellette le 7 février suivant (parrain : Messire Charles de Noblet de la Roche-Aymon, chevalier, seigneur de Tercillat ; marraine : Demoiselle Louise de Fricon – qui ont signé) ; mort jeune.

6-5) Demoiselle Antoinette de FRICON, née vers 1660. Elle assiste au contrat de mariage de son neveu Joseph en, février 1719. Elle épouse à Genouillac le 21 février 1689, et

<sup>32</sup> Par ce contrat, Louis I<sup>er</sup> de Fricon institue son fils Louis II son héritier universel, à la charge pour ce dernier de payer à son frère cadet la somme de 4.000 livres. Gabrielle de Noblet est assistée de son frère Charles, seigneur de Tercillat et de Villermont, et de Gilbert de Noblet, seigneur du Bois, chevalier de l'ordre de Malte et commandeur de Mescour, son curateur. Le seigneur de Villermont constitue en dot à la future épouse la terre et seigneurie de Villermont en Beauce.

<sup>33</sup> La mère de Marguerite de Passat est Gilberte de la Roche-Aymon, d'une des plus illustres maisons du royaume. Parmi les brillants aïeux de madame de Pommeroux, on relève les rois de France jusqu'à Charles VI.

par contrat du 27 janvier précédent (notaire de Baudaché, à Châtelus), Messire Robert Joseph de CHAVANNAT, écuyer, seigneur de Montgour, fils de feu Messire Antoine de Chavannat, seigneur de Montgour, et de Demoiselle Anne de TOUTEVILLE.

## 6<sup>ème</sup> degré

**Messire Alexandre I<sup>er</sup> de FRICON**, écuyer, seigneur de Pommeroux, du Mas, de la Coste, de Boislamy, et de la Dauge & Ladapeyre. Il a été capitaine au régiment de Morton. Il a hérité la seigneurie et le château de la Dauge (en Ladapeyre) de Marie de Cluis, sa cousine, fille de Louise Fricon (voir au § I). Né vers 1663, il est mort en son château de la Dauge le 6 août 1749, et il est inhumé le lendemain dans l'église de Ladapeyre.

Alors cadet dans la compagnie des cadets gentilshommes de M. de Morton, il obtient le 3 janvier 1685 congé de son capitaine pour rejoindre sa famille. Il sert dans le ban de la Haute-Marche en 1692 et 1694.

Il épouse, par contrat du 5 octobre 1692 passé en la cour de la baronnie de l'Isle-Bouchard en Touraine<sup>34</sup>, **Dame Charlotte de NAUTONNIER**, fille de feu Jacques de Nautonnier, écuyer seigneur de Castelfront, et de Dame Charlotte le VACHER. Elle est morte au château de la Dauge le 27 septembre 1743 et elle est inhumée le lendemain dans l'église de Ladapeyre.

Enfants, nés et baptisés à Genouillac :

7-1) Joseph de FRICON, né et baptisé le 20 août 1693 (parrain : Joseph de Chabannes ; marraine : Catherine Desmarques) ; mort en bas âge.

**7-2) Messire Joseph de FRICON, seigneur de Ladapeyre & de la Dauge, de la Coste et de Boislamy, qui suit.**

7-3) Henri de FRICON, baptisé le 26 octobre 1698 (parrain : Henri de Ligondès, seigneur de Genouillac ; marraine : Marie de Cluis de Chabannes) ; mort jeune.

7-4) Messire Gabriel de FRICON, écuyer, seigneur de Nouzerolles, baptisé le 7 octobre 1701. Il est mort avant 1764.

Il épouse à Vic-sur-Hautbois (Indre) le 29 janvier 1733 Dame Anne Marie des ÂGES, veuve de Messire Joseph AUCAPITAINE, écuyer, seigneur de l'Âge-Bobigny, capitaine au régiment du Perche. Baptisée à Vic le 16 novembre 1702, elle est fille de Messire Gilbert des Âges, écuyer, seigneur de la Fouillouse et du Moulin-Neuf, et de Dame Françoise du PEYROUX. Elle est morte à Vic le 28 mars 1748 et elle est inhumée le lendemain.

Enfants :

8-1) François de FRICON, baptisé à Vic-sur-Hautbois le 15 mars 1738 (parrain : Messire François Aucapitaine, chevalier ; marraine : Dame Marie des Ages, veuve de Messire Charles Aucapitaine, chevalier de Saint-Louis – qui ont signé).

8-2) Messire Henri de FRICON, seigneur de la Fouillouse et de Nouziers. Il demeure à Vic-sur-Hautbois à l'époque de son second mariage. Militaire, il a servi durant trente ans et deux mois. Il est mort à l'hôtel des Invalides le 15 brumaire an XII.

Il épouse 1<sup>o</sup>) à Blaudeix le 26 mars 1764 Dame Jeanne de la CHAPELLE, dame de Servières, veuve de Messire Sylvain de CLUIS, écuyer, seigneur de Noyrat et de Servières.

---

<sup>34</sup> Charlotte de Nautonnier reçoit de sa mère une dot de 2.000 livres, outre ses droits sur la succession de son père.

Il épouse 2<sup>e</sup>) à Pierrefitte-les-Bois le 29 octobre 1770 Huberte Julie de BONNESTAT, fille Messire de Jean François, chevalier, seigneur de Pierrefitte-ès-Bois etc., et de Dame Charles Constance LENOIR.

- 7-5) Demoiselle Marie de FRICON, née vers 1702, filleule de Dame Marie de Cluis et sa donataire en 1714. Elle est morte au bourg de Ladapeyre le 16 décembre 1737 et elle est inhumée le surlendemain dans l'église du lieu.
- 7-6) Jeanne de FRICON, baptisée le 9 avril 1706, mort jeune.
- 7-7) Jacques de FRICON, baptisé le 2 juin 1708 (parrain : Jacques de Noblet ; marraine : Madeleine de Ligondès de Genouillac). En 1738, il vend tous ses droits sur la seigneurie de Boislamy à Joseph de Chabannes, dit « le comte de Boislamy ».

### **7<sup>ème</sup> degré**

**Messire Joseph de FRICON**, chevalier, seigneur de Ladapeyre & de la Dauge, de Pommeroux, de la Coste et de Boislamy. Il est baptisé à Genouillac le 27 août 1697 (parrain : de Luchat, seigneur de Mainsat ; marraine : Charlotte Antoinette de Fricon). Demeurant à Ladapeyre en 1758, il est mort en 1765.

Il épouse à Ladapeyre le 14 février 1719, et par contrat du 5 précédent passé au château de la Dauge devant Maître Valentin, notaire royal à Jarnages, insinué le 12 au greffe de la sénéchaussée de Guéret<sup>35</sup>, **Dame Marie AUCAPITAINE**, fille de feu Messire Louis, écuyer, seigneur de Limanges, de l'Âge-Bobigny et du Vignault en Berry, et de Dame Isabelle de CLUIS.

Enfants, nés au château de la Dauge et baptisés en l'église de Ladapeyre :

- 8-1) Haut & Puissant Seigneur Messire Alexandre II de FRICON, dit « le marquis de Fricon », qui suit.**
- 8-2) Jacques de FRICON, bé le 13 septembre 1721 (parrain : Jacques Bichet, sieur des Fontaines ; marraine : Dame Charlotte de Nautonnier de Castelfranc, son aïeule paternelle).
- 8-3) Marie, dite Marie-Anne de FRICON, baptisée le 29 mai 1723 (parrain : Messire Alexandre de Chavannat ; marraine : Demoiselle Marie de Fricon – qui ont signé).
- 8-4) Augustin de FRICON, né et baptisé le 19 août 1725 (parrain : Louis d'Arfeuille ; marraine : Demoiselle Marie de Fricon – qui ont signé) ; mort à la Dauge le 20 avril 1729 et inhumé le lendemain dans l'église de Ladapeyre.
- 8-5) Autre Marie de FRICON, née le 19 juin 1727 et baptisée le lendemain (parrain : Antoine Michel de la Borde ; marraine : Dame Marie d'Oiron, femme de Messire Jean de Châteaubodeau, chevalier, seigneur du Coudard – qui ont signé). Elle est vivante en 1750.
- 8-6) Marthe de FRICON, baptisée le 3 janvier 1729 (parrain : Alexandre de Fricon ; marraine : Marthe de Chambre).
- 8-7) Messire Augustin de FRICON de LADAPEYRE, prêtre, chanoine de la collégiale du château de Bourges, né le 30 octobre 1730 et baptisé le lendemain (parrain : Augustin de Laborderie, prieur de Ladapeyre ; marraine : Demoiselle Marie de Fricon – qui ont signé). Il est mort à Bourges, paroisse St-Outrille-du-Château, le 6 novembre 1777, et il est inhumé au cimetière de cette paroisse, « près le pied de la croix de pierre ».

---

<sup>35</sup> A.D. de la Creuse, sénéchaussée de Guéret, B 547.

- 8-8) Gabrielle Geneviève de FRICON, née le 29 mai 1732 et baptisée le lendemain (parrain : Gabriel de Fricon, son oncle paternel, qui a signé ; marraine : Marie-Anne de Fricon, sa sœur germaine).
- 8-9) Messire Joseph Alexandre de FRICON, chevalier de Malte, né le 22 mai 1734 et baptisé le lendemain (parrain : son frère Alexandre ; marraine : Demoiselle Marie de Fricon, sa tante – qui ont signé). Le 17 février 1753, il fait ses preuves pour être admis dans l'ordre de Malte. Il est commandeur de Chambéry de 1771 à 1777, de Blaudeix de 1777 à 1789, et de Mâcon de 1784 à 1789. Il est mort le 5 septembre 1817<sup>36</sup>.
- 8-10) Messire Gabriel de FRICON, né le 30 juillet 1735 et baptisé le 12 août suivant (parrain : Messire Gabriel de Fricon, seigneur de Nouzerolles, son oncle paternel ; marraine : Demoiselle Marie Anne de Fricon, sa sœur – qui ont signé). Prêtre, il est mort à Bourges le 5 janvier 1793, chez sa belle-sœur rue du Grand-Saint-Christophe.

### 8<sup>ème</sup> degré

**Haut & Puissant Seigneur Messire Alexandre II de FRICON**, dit « le marquis de Fricon », chevalier, vicomte de Raymond, seigneur de Ladapeyre & de la Dauge, de la Coste, de Chanceaux et de Lugny, chevalier de Saint-Louis. Il est né au château de la Dauge et il est baptisé à Ladapeyre le 10 janvier 1720 (parrain : Messire Alexandre de Fricon, seigneur de Pommeroux ; marraine : Dame Marie de Cluis, comtesse du Boislamy – qui ont signé). Il est mort à Ahun le 8 août 1783.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1744, il obtient une commission de capitaine d'une compagnie dans le nouveau bataillon du régiment de Limousin-Infanterie.

Le 20 mai 1765, il fait hommage au Roi de ses fiefs de la Dapeyre et de la Coste.

Le 2 mars 1771, par acte passé à Bourges, il vend à Jean Tixier, son fermier, ses seigneuries de Ladapeyre, de la Dauge et de la Coste, ainsi que son château de la Dauge, pour le prix de 177.000 livres<sup>37</sup>. Il demeure à Bourges (paroisse Notre-Dame du Fourchaud) en 1779.

Il épouse à Montlevicq (Indre) le 19 mars 1750, et par contrat passé la veille au château de Mont-Lévis par devant Villain, conseiller du Roi et notaire à la Châtre<sup>38</sup>, **Haute & Puissante Dame Marie Françoise de GAMACHES**, née à Bourges en 1725, fille de Haut & Puissant Messire René, marquis de Gamaches et seigneur de Lugny, et de Haute & Puissante Dame Marie Françoise d'ORSANNES. Elle est morte à Ahun le 8 février 1785.

Enfants, nés au château de la Dauge et baptisés à Ladapeyre :

- 9-1) René de FRICON, né dans la nuit du 25 au 26 mai 1751 et baptisé le jour qui suit (parrain : Messire René de Gamaches, remplacé par Messire Alexandre de Fricon, son oncle ; marraine : Dame Marie Aucapitaine, son aïeule paternelle – qui ont signé).

---

<sup>36</sup> L'acte de décès est retranscrit sur le registre des décès de la commune de Bourges le 10 août 1827, d'après une expédition transmise par le préfet du Cher.

<sup>37</sup> *Mémoires de la Société des Sciences naturelles & archéologiques de la Creuse*, 1931, tome 25.

<sup>38</sup> A.D. du Rhône, preuves de l'ordre de Malte, 48 H 101. Les parents du futur lui font donation de tous leurs biens, se réservant toutefois l'usufruit desdits biens, et à la charge pour le donataire de payer à son frère Alexandre la pension annuelle de 150 livres après sa réception dans l'ordre de Malte, et « jusqu'à ce qu'il soit pourvu d'une commanderie, ou en cas qu'il ne fût point dudit ordre, la somme de 6.000 livres en argent ou bien fonds à son choix ; à Augustin, son second frère, 4.000 livres ; pareille somme à Gabriel, son quatrième frère ; et d'entretenir, loger et nourrir Marie Anne, sa sœur, en sa maison sa vie durant, ou en cas d'incompatibilité de lui faire 200 livres de rente viagère, et ce pour tout ce qu'elle pourrait prétendre sur leur succession ». De son côté, le marquis de Gamaches constitue en dot à sa fille la somme de 20.000 livres, qu'il affecte sur sa terre de Lugny en Bourbonnais. De même, la marquise de Gamaches constitue à sa fille pareille somme de 20.000 livres « en maison, rentes foncières et argent »

- Pensionnaire au séminaire de Meung-sur-Loire (paroisse St-Nicolas), il est mort ibidem le 23 décembre 1762, inhumé le jour de Noël.
- 9-2) Marie Françoise de FRICON, née dans la nuit du 28 au 29 mars 1752 et baptisée le jour qui suit (parrain : Jean Dardaillan ; marraine : Françoise Parade, « l'un et l'autre domestiques au château de la Dauge).
- 9-3) Marie de FRICON, née le 25 mai 1753 et baptisée le 29 suivant (parrain : Messire Joseph de Fricon, son aïeul paternel ; marraine : Dame Marie Aucapitaine, sa grand-tante maternelle – qui ont signé).
- 9-4) Demoiselle Marie de FRICON de LADAPEYRE, née et baptisée le 23 avril 1754 (parrain et marraine : Claude Dordy et Marie Noël, domestiques au château de la Dauge) ; morte à Bourges le 13 août 1831. Elle épouse en l'église Notre-Dame-du-Fourchaud de Bourges le 15 décembre 1772 Messire Jacques François BERNOT de CHARANT, écuyer, conseiller du Roi & son lieutenant particulier au bailliage de Berry, au siège présidial de Bourges. Né à la Charité-sur-Loire le 11 février 1740, il est fils de feu Messire autre Jacques François Bernot de Charant, écuyer, provincial des Monnaies de France, et de Dame Madeleine Christine VANGANGELT, de la paroisse de St-Pierre-le-Guillard de Bourges.
- 9-5) Messire Augustin de FRICON, dit « le marquis de Fricon », qui suit.**
- 9-6) Autre René de FRICON, né et baptisé le 11 mai 1756 (parrain : son frère René ; marraine : Marie Boisset, fille de chambre au château de la Dauge, qui a signé). Il est reçu chevalier de Malte en 1769.

## 9<sup>ème</sup> degré

**Messire Augustin de FRICON**, dit « le comte », puis « le marquis de Fricon », chevalier, seigneur de Prémoreau au bailliage de Châteauroux. Il est né au château de la Dauge le 12 avril 1755 et il est baptisé à Ladapeyre le même jour (parrain : Messire Augustin de Fricon, prêtre, son oncle ; marraine : Demoiselle Marie de Fricon, sa tante). Il a été cheveu-léger dans la garde du Roi en 1773, et il est ensuite reçu chevalier honorifique de Malte. Il obtient de porter la croix de l'ordre, marié ou non, en considération des services rendus à la « Religion » par ses ancêtres<sup>39</sup>. Il est mort avant 1803 « *en pays étranger pendant les troubles de la Révolution française* ».

Il épouse dans la chapelle du château de Villebussière en la paroisse de Vigoux (Indre) le 30 juin 1779 **Demoiselle Jeanne Louise Joséphine ROBIN de SCÉVOLE**, née vers 1758, fille de feu Messire Pierre Robin de Scévole, sieur de Fay, de Puymoreau et du Pied de la Tour, conseiller secrétaire du Roi, Maison & Couronne de France, contrôleur en la chancellerie établie près le parlement de Dauphiné à Grenoble, et de feu Dame Jeanne CRUBLIER. Elle est morte après 1814.

Enfants :

- 10-1) Sophie de FRICON, née à Raymond (cher) le 19 mai 1780 et baptisée le lendemain (les parrain et marraine sont les domestiques de la maison) ; morte dans sa maison à Juillac (Corrèze) le 23 août 1867. Elle épouse à Bourges le 25 pluviôse an XI Pierre Jean Antoine Le ROY, baron de Buxières d'Aillac en Berry, né en cette ville le 31 janvier 1781, fils de feu François Claude Le Roi, chevalier, baron de Buxières d'Aillac, et de Catherine PHÉLIPPE de BILLY. Il est mort avant sa femme.
- 10-2) Jacques François, marquis de FRICON, qui suit.**

---

<sup>39</sup> « La Gazette de France » du 17 août 1778.

## 10<sup>ème</sup> degré

**Jacques François, marquis de FRICON**, chevalier de Malte et de la Légion d'honneur, né à Bourges le 28 mai 1781 et baptisé le lendemain en l'église Notre-Dame-du-Fourchaud (parrain : Messire Jacques François Bernot de Charant, écuyer, conseiller du Roi & son lieutenant particulier au bailliage de Berry & siège présidial de Bourges, son oncle du côté paternel ; marraine : Dame Marie Jeanne Robin de Scévole, femme de Messire Louis Gayault, chevalier, seigneur de Cous, ancien capitaine au régiment d'Auvergne, sa tante du côté maternel – qui ont signé). Il est mort à Orléans le 16 février 1855, dans son hôtel de la rue de la Bretonnerie, n° 41.

Incorporé le 4 frimaire an XI comme simple dragon au 21<sup>e</sup> régiment de dragons, il est promu deux semaines plus tard brigadier, et le 24 messidor suivant maréchal des logis. Sous-lieutenant le 17 août 1809, il devient lieutenant le 22 juillet 1813. Il a fait les campagnes de l'an XII à 1806 sous les ordres de Baraguey d'Hilliers, et il sert dans la Grande Armée en 1808 et 1809. Il passe ensuite à l'armée d'Espagne, et sert de 1810 à 1812 sous les ordres de Sébastiani, puis de Sout. Il est fait prisonnier de guerre en Espagne du 24 octobre 1809 au 22 octobre 1811. La fiche qui le concerne dans les archives de la Légion d'honneur précise qu'il « a toujours fait la guerre avec bravoure, honneur et distinction », et que « la décoration de la légion d'honneur a été demandée plusieurs fois pour lui par les généraux ». Il est reçu chevalier de dévotion de l'ordre de Malte en 1818, et Louis XVIII le crée chevalier de la Légion d'honneur le 25 avril 1821.

En 1816, il est domicilié à Bourges. Il acquiert le château des Gaschetières (en Lailly-en-Val, Sologne) le 17 janvier 1836.

Il épouse à Orléans le 31 décembre 1814 <sup>40</sup> **Catherine Delphine Louise ARTHUYS**, née à Châteauroux le 1<sup>er</sup> pluviôse an IV (21 janvier 1796), fille de Philippe Claude, baron de Charnizai & de l'Empire, premier président à la Cour royale d'Orléans, et de Marie Louise FLEURY de la BRUÈRE. Elle est morte au château des Gaschetières le 13 décembre 1879.

D'où :

**11-1) Alexandre François, marquis de FRICON, qui suit.**

## 11<sup>ème</sup> degré

**Alexandre François, marquis de FRICON**, né rue de la Crosse à Orléans le 10 octobre 1816 et mort au château des Gaschetières le 8 août 1877.

Veneur réputé, il était le grand maître d'équipages de la Sologne.

Il épouse à Paris (X<sup>e</sup> arrondissement) le 12 mai 1845 **Ernestine Charlotte Camille DONJON de SAINT-MARTIN**, alors domiciliée dans le X<sup>e</sup> arrondissement, née le 17 septembre 1822 au château de Saint-Martin à Louches (Pas-de-Calais), fille de Gabriel Joseph Marie Donjon de Saint-Martin et d'Antoinette Charlotte Henriette du BLAIZEL. En février 1854, elle assiste à « un grand bal poudré Louis XV » donné à Orléans chez Mme de Féraudy <sup>41</sup>. Elle est morte au château des Gaschetières le 23 novembre 1875.

Enfants :

**12-1) François Marie Roland, marquis de FRICON, qui suit.**

**12-2) Aline Marie Henriette de FRICON**, née le 13 janvier 1848 à l'hôtel de Fricon, rue de la Bretonnerie à Orléans. Elle épouse à Orléans le 20 février 1867 Jean Émeric Hippolyte BELLET de TAVERNOST, 4<sup>ème</sup> vicomte de Saint-Trivier, né à Lyon le 28 août 1839,

<sup>40</sup> Le marié est assisté du comte Anatole de Talleyrand et du marquis de Gargillesse.

<sup>41</sup> *Le Gaulois*, 24 février 1854, mis en ligne par Gallica sur Internet.

fils de feu Antoine Hippolyte Bellet de Tavernost, 2<sup>ème</sup> vicomte de Saint-Trivier, commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire le Grand, et de Caroline Louise Geneviève Ubaldine de GROLLIER <sup>42</sup>, demeurant à Lyon. Résidant au château de Villier (canton d'Ardon, Loiret) vers 1875, il est mort à Orléans le 24 mars 1917.

### 12<sup>ème</sup> degré

**François Marie Roland, marquis de FRICON**, né le 9 mai 1846 à Orléans, à l'hôtel de Fricon, rue de la Bretonnerie. Élève de Saint-Cyr en 1865, il devient lieutenant, puis capitaine de hussards en 1875. Il est mort dans son hôtel à Orléans le 26 janvier 1896.

Il épouse à Rennes le 25 octobre 1876, et par contrat de mariage passé le même jour devant Maître Villard, notaire à Rennes, **Thérèse Marie Laure HUCHET de QUÉNETAINE**, née à Dinan le 8 septembre 1852, fille d'Ange Louis Alexandre, comte de Quénetain, et de Laure Adélaïde de CONIAC. Elle est morte au château des Gaschetières en 1920.

Sans postérité.



---

<sup>42</sup> Caroline de Grollier est la fille du marquis de Grollier et de Bonne Désirée de Choiseul-Praslin, fille du duc de Praslin et de Guyonne Marguerite de Durfort de Lorge.

## Branche établie en Poitou

### § I - Branche des seigneurs de la Dauge et de la Bouleur

#### 3<sup>ème</sup> degré

**François FRICON**, écuyer, seigneur de la Dauge (paroisse de Saint-Rémy) et du Cheix (paroisse de Lathus). En 1588, il fait aveu de son « lieu noble et hébergement du Chef (Cheix) et autres lieux » à Jacques du Monteil, seigneur de la Grange-Saint-Savin <sup>43</sup>. Il est mort avant 1607.

Il est le père de :

4-1) *Pierre FRICON, seigneur de la Dauge, qui suit.*

#### 4<sup>ème</sup> degré

**Pierre FRICON**, écuyer, seigneur de la Dauge et du Cheix. En 1607, il fait aveu de son lieu noble du Cheix à Dame Marie Brujas, veuve de Jacques du Monteil, seigneur de la Grange-Saint-Savin. En 1624 et 1626, il fait aveu de son fief de la Dauge à la Maison-Dieu de Montmorillon. Il est parrain à Lathus le 22 août 1614. Il est mort avant 1642.

Il est le père de :

5-1) *Pierre FRICON, seigneur de la Dauge et de Chez-Bobin, qui suit.*

5-2) *Isaac FRICON, seigneur de Bourcavier, dont la postérité est rapportée au § II.*

5-3) Françoise FRICON. Elle épouse vers 1630 Jacques FERRÉ, écuyer, seigneur des Péruges, de Merlet, des Roches et de la Sermonière, fils de Florent Ferré, écuyer, seigneur desdits lieux, et de Dame Jeanne AUDEBERT. Ils sont les parents de Florent Ferré, présent en 1677 au mariage de Philippe Fricon, son cousin germain, et de Claude de Quinemont.

5-4) Demoiselle Marie FRICON, vivante en 1667. Sans doute est-ce elle qui est marraine à Antigny en février 1619, en octobre 1623, en juin 1624. Elle a épousé vers 1630 Léger NÉGRIER, écuyer, seigneur de la Paire, fils d'autre Léger Négrier, conseiller au présidial de Poitiers et bourgeois de cette ville, et d'Isabeau de LESTANG. Il est mort avant 1667.

5-5) Demoiselle Avoye FRICON. Elle est marraine de sa nièce Avoye Négrier, baptisée à Plaisance le 6 décembre 1639. Elle est encore marraine en cette paroisse le 19 février 1647. Elle a épousé à cette époque Pierre de la LANDE, écuyer, seigneur du Tillet, parrain de Pierre Négrier, neveu de sa femme, baptisé à Plaisance le 3 mai 1647. Peut-être est-il le fils d'autre Pierre de la Lande, écuyer, seigneur du Tillet, et de Marie BELLAC.

---

<sup>43</sup> La Faye, histoire d'un hameau lié à son fief, par M. Mickaël Thoury.

5<sup>ème</sup> degré

**Pierre FRICON**, écuyer, seigneur de la Dauge et de Chez-Bobin (en Lathus). En 1642, il fait aveu de son fief de la Dauge à la Maison-Dieu de Montmorillon. La même année, il transige au sujet du partage des biens de feu Pierre Taveau, écuyer, seigneur du Peux. Le 22 mai 1671, il fait aveu de son fief des Bobins à Montmorillon. Il est vivant en janvier 1676.

Il épouse 1<sup>o</sup>) vers 1623 **Diane, alias Jeanne TAVEAU**, fille de Pierre, écuyer, seigneur du Peux (en Lathus).

Il épouse 2<sup>o</sup>) avant 1636 **Dame Adrienne BARTON de MONTBAS**. Elle est marraine à Plaisance le 5 avril 1635.

Il épouse 3<sup>o</sup>) à Luchapt le 11 mars 1641 **Dame Renée VÉRINAUD**, probablement fille de Jean Vérinaud, seigneur de la Signe, parrain à Saint-Barbant de Marc Ferré le 27 avril 1618.

Enfant du premier lit :

6-1) Guy FRICON, né à Bourcavier et baptisé à Antigny le 24 mars 1624 (parrain : Guy d'Aloigny [seigneur de Boismorand etc., gentilhomme de la Chambre du Roi, capitaine des gardes du prince de Condé] ; marraine : Marguerite Vézien).

Enfants du second lit, baptisés à Plaisance :

6-2) Antoine Sylvain FRICON, baptisé le 5 février 1636 (parrain : Antoine Barton de Montbas, écuyer, seigneur du Buis ; marraine : Cécile Ragot – qui ont signé).

6-3) Sylvain FRICON, baptisé le 14 février 1638 (parrain et marraine : René Rossat et Marie Terrade).

Enfants du troisième lit :

6-4) Messire Florent FRICON, écuyer, seigneur de la Signe (en Luchapt), né à Chez-Bobin le 9 février 1642 et baptisé 23 juin suivant (parrain : Florent Ferré, écuyer, seigneur de Pindray et de Bois-Commun ; marraine : Demoiselle Isabeau de la Porte, dame de la Barlotière). Il est mort à Luchapt et il est inhumé dans l'église du lieu le 27 novembre 1723 en présence de Pierre de la Barlotière, écuyer, seigneur du lieu ; d'Étienne Guyot, écuyer, seigneur du Theil ; de François Guyot, écuyer, seigneur de la Barre ; et de René Guyot, écuyer, seigneur de Villechampaigne, qui ont signé.

Il épouse à Moussac le 28 janvier 1674 Dame Marie de GUILLAUMET, fille de Philippe, écuyer, seigneur de Balentru et de Masgodard, et de Dame Gabrielle de MARANS. Elle est morte à Luchapt, et elle est inhumée dans l'église du lieu le 21 février 1708 en présence de Claude Guyot, de Philippe de la Saigne et d'Isaac du Pin, écuyers.

Enfants :

7-1) Marie Anne Sylvine de FRICON, née le 15 novembre 1674 et baptisée à Saint-Rémy le 7 avril 1675 (parrain : Sylvain Petitpied, écuyer, seigneur d'Ouzilly ; marraine : Demoiselle Sylvine de la Barlotière – qui ont signé).

7-2) Marie Florence de FRICON, née à Chez-Bobin le 22 janvier 1676<sup>44</sup> et baptisée à Lathus le 30 suivant (parrain : Nicolas Sylvain de la Lande, écuyer ; marraine : Demoiselle Fleurance de Maillasson – qui ont signé).

7-3) Demoiselle Marie de FRICON, née et baptisée à Luchapt le 26 mars 1678 (parrain : Gaspard de Guillaumet, écuyer, seigneur de Lérignac ; marraine : Demoiselle Marie-Anne de Mancier [*alias* de Mensier] – qui ont signé) ; morte à Luchapt et inhumée le 7 décembre 1723.

<sup>44</sup> *Journal de Maillasson*, tome I, page 405.

**6-5) Messire Philippe FRICON l'aîné, seigneur de Chez-Bobin, de la Bouleur et de Vieillevigne, qui suit.**

6-6) Demoiselle Isabelle FRICON, née à Chez-Bobin le 21 février 1645 et baptisée à Lathus le même jour (parrain : François Ferré, écuyer, seigneur de Saulgères ; marraine : Demoiselle Isabelle Turpin). Elle est marraine à Lathus le 1<sup>er</sup> septembre 1667 et en 1694, et à Saint-Rémy en juillet 1697.

6-7) Dame Renée FRICON, baptisée à Plaisance le 27 février 1647 (parrain : Pierre de la Porte, écuyer, seigneur de l'Âge du Theil ; marraine : Renée Vérinaud – qui ont signé). Elle est morte sans alliance à Saint-Rémy le 16 décembre 1722.

6-8) Messire Jacques FRICON, écuyer, seigneur d'Aubigny, né à Chez-Bobin vers 1650. Il a eu une longue carrière militaire. Il a d'abord été durant cinq ans dans le régiment de la Reine. Il devient ensuite sous-lieutenant dans le régiment de Navarre, dans lequel il sert trois ans. Puis, il est pendant quatre ans brigadier et cavalier dans le régiment d'Arnolfini-Cavalerie. Au cours des neuf années qui suivent, il sert avec le grade de lieutenant dans les régiments de Catinat, de Valouse et d'Humières. Enfin, il sert durant neuf autres années comme lieutenant au régiment de Forez, dans la compagnie des grenadiers de M. de la Sablière. Son état de santé le conduit à entrer aux Invalides à Paris, où il est reçu le 4 juillet 1710. « *Très incommode des reins, joint à ses infirmités [qui] le mettent hors de service, [il est] porteur d'une lettre de Monseigneur Voysin adressée à monsieur [de] Polastron servant d'ordre aud. sieur Daubigny pour estre receu, pourveu qu'il ait les qualitez requises, et [il] est catholique* ». Il reste quelque temps, dans l'illustre établissement royal, puis reprend du service. Il est mort à l'île d'Aix, étant alors lieutenant d'une compagnie du détachement <sup>45</sup>.

6-9) Messire Philippe FRICON le jeune, né vers 1651, seigneur de Chenat (en Luchapt) et de Chez-Bobin. Il est parrain à Lathus le 18 juillet 1666 et le 27 janvier 1727. Le 11 octobre 1712, une semaine après le mariage de sa fille Vincente, il assiste aux funérailles de Pierre Taveau, chevalier, seigneur de Vaucourt, inhumé dans la sépulture des seigneurs de l'Âge-Courbe.

Il épouse à Saint-Pierre-de-Maillé le 14 juin 1677, avec un congé du curé de Lathus <sup>46</sup>, Dame Claude de QUINEMONT, veuve de Georges de GANNES, écuyer, seigneur de Montdidier, de Chemallé et de Jallet. Née vers 1644, elle est la fille de feu Messire Jean de Quinemont, chevalier, seigneur de Varennes en Touraine, maréchal des Camps & Armées du Roi, gentilhomme ordinaire de la Chambre de Monsieur, frère unique du Roi, gouverneur de Vallerange en Lorraine, et de défunte Dame Claude CHASPOUX.

Enfants :

7-1) Dame Vincente de FRICON, inhumée dans l'église de Saint-Rémy le 6 mai 1737. Elle épouse à Lathus le 4 octobre 1712 Messire Marc de BROSSARD, écuyer, gentilhomme verrier demeurant alors au Vigeant, veuf de Dame Anne de MEAUX et fils de Messire Gilbert de Brossard, écuyer, gentilhomme verrier, et de Dame Marguerite PASQUET. Il est mort avant 1746.

7-2) Dame Renée de FRICON, née vers 1681 et inhumée dans l'église de Saint-Rémy le 11 octobre 1765. Elle épouse à Lathus le 21 mai 1715 Messire Pierre de la BARLOTIÈRE, écuyer, seigneur de Varaine, puis de la Barlotière, fils de

<sup>45</sup> Base de données de l'Hôtel des Invalides, mise en ligne sur Internet.

<sup>46</sup> Philippe est assisté de Florent Fricon, écuyer, sieur de la Signe, son frère, et de Louis Ferré, écuyer, sieur de la Garneye, son cousin germain. Claude de Quinemont est assistée de François Marie de Couhé de Lusignan, écuyer, sieur de la Roche-Aiguet, et de Demoiselles Jeanne d'Allonneau et Suzanne de Couhé Lusignan, ses cousins germains.

Louis, écuyer, seigneur de la Barlotière, et de Demoiselle Françoise PRINSEAUX. Il est mort après 1738.

## 6<sup>ème</sup> degré

**Messire Philippe FRICON l'aîné**, écuyer, seigneur de Chez-Bobin (en Lathus), de Vieillevigne, de la Bouleur (en Ceaux en Couhé), et de la Signe (en Luchapt). Il est baptisé à Plaisance le 1<sup>er</sup> novembre 1643 (parrain : Philippe de Feydeau, prieur de Cluny ; marraine : Élisabeth, *alias* Isabelle Vinet – qui ont signé). Il est parrain à Lathus le 12 février 1664. Par la suite il devient capitaine des gardes du marquis de Couhé-Vérac, lieutenant-général et commandant dans la province du Poitou. Il est mort entre 1726 et 1731.

En 1682 et en 1718, il fait aveu du fief des Bobins. En 1685, il acquiert l'hôtel noble de la Bouleur. Il hérite la seigneurie de la Signe après la mort de son frère Florent et de sa nièce Marie en 1723.

Il épouse 1<sup>e</sup>) à Couhé le 23 août 1671, avec un congé du curé de Lathus <sup>47</sup>, **Dame Marie LORIN**, veuve de Jean JOUSSERAND, écuyer, seigneur des Roches <sup>48</sup>. Elle est morte « dans sa maison de la Bouleur » le 11 décembre 1693, « âgée de quatre-vingt-dix ans ». Elle est inhumée dans l'église St-Martin de Couhé, « dans la nef du côté de l'Épître, proche de la chapelle de St-Seurin », en présence des curés de Ceaux et de Vaux, et de Dom Baré, religieux « dans l'abbaye de Valence » près de Couhé.

Il épouse 2<sup>e</sup>) à Couhé le 3 juin 1694 **Dame Suzanne DUPAS**, née en 1672, fille de M. François Dupas, sieur de la Martinière et de Lorberie, et de Demoiselle Marie de SAINT-GEORGES de VÉRAC. Elle assiste au mariage de son fils Joseph Philippe en 1735. Elle est morte à Couhé le 8 avril 1747 et elle est inhumée le lendemain.

Enfants, du second lit :

7-1) Demoiselle Élisabeth Olive FRICON, baptisée à Couhé le 10 avril 1695, âgée de dix jours (parrain : le comte de Couhé-Vérac, chevalier, capitaine de cavalerie, représenté par François Dupas, écuyer, sieur de Lorberie, conseiller du Roi et lieutenant en la maréchaussée de Civray ; marraine : Élisabeth Olive de Saint-Georges – qui ont signé). Elle épouse à Vaux le 1<sup>er</sup> avril 1719 Messire Louis de RABREUIL, seigneur de Bois-Vert, fils de feu Mr Jacques Alexandre Rabreuil, conseiller du Roi et avocat au siège présidial de Poitiers, premier échevin de cette ville, et de défunte Jeanne CHAUBIER-DAUMOND.

7-2) François Philippe FRICON, né au château de la Bouleur le 24 août 1698 et baptisé à Couhé le surlendemain (parrain : François Dupas, écuyer, sieur de Lorberie, conseiller du Roi et lieutenant de la maréchaussée de Civray, son oncle ; marraine : Demoiselle Marie de Vérac, son aïeule maternelle – qui ont signé) ; mort en bas âge.

**7-3) Messire autre François Philippe FRICON, seigneur de la Bouleur, qui suit.**

7-4) Suzanne FRICON, née au moulin de Rousselin et baptisée à Ceaux-en-Couhé le 29 mars 1702 (parrain : François de la Grèze, sieur des Houillères ; marraine : Olive Fricon).

7-5) Messire Joseph Philippe FRICON, écuyer, seigneur de Vieillevigne, baptisé à Vaux le 12 février 1704 (parrain : Messire Joseph Cuirblanc, chanoine prébendé de la

---

<sup>47</sup> Philippe Fricon procède sous l'autorité de son père., et il est assisté de Charles de Fricon, son cousin germain, de Gaspard de Fricon, aussi son cousin. Marie Lorin est assistée de Messire d'Hémery de Mésieux, écuyer, de Gabriel Fracaud, son cousin, et de Françoise Bonnin, sa cousine.

<sup>48</sup> L'union de Marie Lorin et de Philippe Fricon est des plus étranges, avec un écart d'âge de presque quarante ans entre les époux. Marie Lorin, dont le premier mariage a été béni à Couhé le 15 février 1638, pourrait être la mère de son second époux.

collégiale St-Hilaire le Grand de Poitiers ; marraine : Demoiselle Angélique [Symon] Desbrosses – qui ont signé). Il est inhumé dans l'église de Brux le 24 avril 1747. Il épouse à Couhé le 1<sup>er</sup> février 1735, avec une dispense pontificale du 2<sup>nd</sup> degré de consanguinité, Dame Anne Marguerite Madeleine d'HÉMERY, sa cousine germaine, fille de feu M. Jacques d'Hémery, seigneur de la Martinière, et de Dame Élisabeth DUPAS.

- 7-6) Dame Suzanne FRICON, née « au château de la Bouleur » le 21 novembre 1705 et baptisée à Couhé le 24 suivant (parrain : Philippe Fricon, « frère », qui n'a su signer ; marraine : Marguerite Mauflastre, qui a signé). Elle hérite la seigneurie de la Signe, qu'elle transmet à l'un de ses fils. Elle épouse à Vaux le 26 février 1726 Messire Louis Jacques de BRÉMOND, écuyer, seigneur de Clavière, baptisé en l'église St-Didier de Poitiers le 22 juillet 1698, fils de feu Jacques de Brémond, écuyer, seigneur de Clavière, de la Lande et de la Rochecoulombier, et de Dame Charlotte GUILLEBAULT. Après son mariage, il habite durant plusieurs années avec sa femme à Ruffigny.
- 7-7) Philippe FRICON, « venu au monde » le 17 août 1707 et baptisé à Vaux le 22 suivant (parrain : Messire Philippe Tryon de Montalembert, écuyer, seigneur d'Épanvilliers ; marraine : Demoiselle Marguerite d'Hémery – qui ont signé).
- 7-8) Demoiselle Marguerite FRICON de la Bouleur. Elle est marraine de son neveu Joseph Philippe en 1737 et elle assiste au mariage en 1745 au mariage de Mathurin Courtois, précepteur de ses neveux.

### 7<sup>ème</sup> degré

**Messire François Philippe FRICON**, seigneur de la Bouleur. Il est né au moulin de Rousselin et baptisé à Ceaux-en-Couhé le 9 mars 1701 (parrain : Jean Labbes, écuyer, seigneur des Bordes et de Chambonneau ; marraine : Demoiselle Marie Dupas – qui ont signé). Il est inhumé dans l'église de Champagné-Saint-Hilaire le 29 avril 1748.

Le 14 mars 1732, il fait aveu de la Bouleur au marquis de Couhé-Vérac, son cousin.

En 1744, il engage un précepteur pour ses enfants, le sieur Mathurin Courtois, originaire de Poitiers, qui vient habiter au logis de la Bouleur et au mariage duquel il assiste à Vaux le 30 juin 1745.

Il épouse à Champagné-Saint-Hilaire le 9 mai 1730 **Dame Suzanne Marguerite BELLET**, baptisée en cette paroisse le 10 juillet 1701, fille d'Antoine Bellet, sieur de Chandenin, commissaire aux revues des troupes qui passent à Champagné, et de Dame Suzanne MOUSSET. Elle est morte dans sa maison à Champagné-Saint-Hilaire, et elle est inhumée dans l'église du lieu le 22 mai 1758.

Enfants :

- 8-1) Louis Philippe FRICON, baptisé à Vaux le 21 mars 1731 (parrain : Messire Louis de Fleury, sieur de la Raffinière ; marraine : Dame Suzanne Dupas, veuve de Vieilleville – qui ont signé) ; mort en bas âge.
- 8-2) Demoiselle Suzanne Marguerite, *alias* Marguerite Suzanne Tranquille FRICON, dite « Mademoiselle de la Bouleur », baptisée à Vaux le 3 mars 1732 (parrain : Messire Louis de Rabreuil ; marraine : Demoiselle Suzanne Mousset – qui ont signé). Le 28 octobre 1757, elle est marraine à Champagné-Saint-Hilaire. En octobre 1772, elle assiste avec son frère à un mariage en cette paroisse.
- 8-3) Louis FRICON, baptisé à Vaux le 8 mars 1733 (parrain : Monsieur Louis Regnaud, seigneur de Chaume ; marraine : Dame Suzanne Fricon – qui ont signé) ; mort en bas âge.

- 8-4) Joseph Philippe FRICON, baptisé à Vaux le 21 septembre 1734 (parrain : Messire Joseph Philippe Fricon, écuyer, seigneur de Vieillevigne ; marraine : Demoiselle Marie Jeanne d'Hémery – qui ont signé) ; inhumé le 26 suivant.
- 8-5) Philippe FRICON, « venu au monde » et baptisé à Vaux le 20 avril 1736 (parrain : Monsieur Philippe Bellet, sieur de Chandenin ; marraine : Dame Madeleine Marguerite d'Hémery – qui ont signé) ; mort en bas âge.
- 8-6) *Messire Joseph Philippe de FRICON, chevalier de Saint-Louis, seigneur de la Bouleur, qui suit.***
- 8-7) César FRICON, né le 12 octobre 1739 et baptisé à Couhé le surlendemain (parrain : M. César d'Hémery de la Martinière, lieutenant d'infanterie ; marraine : Demoiselle Marie Chabot – qui ont signé) ; mort à la Bouleur et inhumé à Vaux le 9 décembre 1741.
- 8-8) Marie Anne FRICON, baptisée à Vaux le 2 novembre 1741 (parrain : Mr Jean Millet ; marraine : Demoiselle Marie Anne Couillebault – qui ont signé), inhumée à Vaux le 26 juin 1742.
- 8-9) François FRICON, né à Vaux le 15 novembre 1743 et baptisé le lendemain (parrain : Messire François de Ravard, chevalier, seigneur de la Coste de Saint-Amand ; marraine : Noble Dame Olive Fricon – qui ont signé).

### **8<sup>ème</sup> degré**

**Messire Joseph Philippe de FRICON**, chevalier de Saint-Louis, seigneur de la Bouleur, de la Vieille-Paume, de Javarzay, de la Raffinière etc., né à Vaux le 20 octobre 1737 et baptisé le surlendemain (parrain : Joseph de Brens ; marraine : Demoiselle Marguerite Fricon). Lieutenant au régiment de Beaujolais durant la Guerre de Sept Ans, puis capitaine, il prend part à l'assemblée de la noblesse du Poitou en 1789. Il demeure retiré et pensionné à Couhé, où il décède le 8 septembre 1807.

Il épouse à Couhé le 6 février 1775, avec une dispense du 3 au 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, **Dame Marie Judith INGRAND**, née à Couhé le 10 août 1745 et baptisée le 13 suivant, fille de Charles Olivier Ingrand, chirurgien, et de feu Marie Judith HASTRON. Elle est morte à Couhé le 13 messidor an XII.

Enfants, baptisés à Couhé :

- 9-1) Marie Charlotte César de FRICON, née le 14 juillet 1776 et baptisée le 17 suivant (parrain : Messire César d'Hémery, chevalier, seigneur d'Hémery ; marraine : Haute & Puissante Dame Marie Charlotte Françoise de la Lire de Bellegarde, épouse de Haut & Puissant Seigneur Messire Claude, vicomte de la Châtre etc., chevalier de Saint-Louis, gouverneur de Châtillon-sur-Indre – qui ont signé) ; morte dans sa maison de Poitiers le 12 avril 1839. Elle épouse à Couhé le 6 fructidor an X le général Olivier Macoux RIVAUD, comte de la Raffinière, né à Civray le 10 février 1766, fils de Charles Jean Rivaud, conseiller du Roi, lieutenant général de police au siège royal de Civray et maire de cette ville, et d'Élisabeth RONDEAU. Il est mort à Angoulême le 19 décembre 1839 et son nom figure parmi ceux qui ont été gravés sous l'arc de triomphe de l'Étoile.

Le général Rivaud a eu une carrière brillante durant la Révolution et l'Empire. Élu en 1792 capitaine d'un des bataillons de volontaires de la Charente, il passe à l'armée du Nord, et il commande une compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon franc à Jemmapes. Il est présent à la bataille de Neerwinden le 18 mars 1793. Il est envoyé à l'armée des Alpes sous Kellermann, puis dans l'état-major de Bonaparte. Il se bat à Roveredo, à Bassano, et il reçoit une blessure à la tête au combat de Saint-Georges sous Mantoue. Il se distingue

à la bataille de Porto-Sequano, où il fait trois cents prisonniers. Berthier le demande comme chef de son état major lorsqu'il est envoyé à Rome pour venger l'assassinat du général Duphot. Promu général de brigade le 15 décembre 1798, il commande les troupes établies dans les départements créés dans l'ancienne Belgique. Au début du Consulat, il commande l'avant-garde du corps d'armée de Victor chargé de secourir Masséna bloqué dans Gênes. C'est par son énergie et sa décision que la bataille de Montebello est gagnée le 9 juin 1800, et son action est tout aussi importante à Marengo le 14 suivant. En 1801, il est nommé chef d'état-major de l'armée du Portugal, puis il est mis sous les ordres du général Leclerc, qu'il remplace comme commandant en chef lorsque ce dernier part pour Saint-Domingue. Il rentre en France avec son armée à la suite de la paix d'Amiens, et le premier consul lui accorde une gratification de 15.000 francs remise avec les termes les plus flatteurs. Il est créé chevalier de la Légion d'honneur à la création de l'ordre en 1803, et fait officier du même ordre le 14 juin 1804. Il reçoit le commandement de la 1<sup>ère</sup> division du 1<sup>er</sup> corps d'armée de la Grande Armée. Il force les Autrichiens supérieurs en nombre à capituler à Neresheim le 17 octobre 1805, et il a un cheval tué sous lui à Austerlitz. Il joue un grand rôle à la victoire de Halle et à la prise de Lübeck, suivie de la capitulation de Blücher. Blessé l'avant-veille de la bataille d'Eylau, avec un bras cassé, il quitte provisoirement le service actif et il est nommé gouverneur général du duché de Brunswick. Il commande ensuite la 25<sup>ème</sup> division militaire à Wesel, puis une division dans le corps de Junot en Bohême, et il a une jambe fracassée à Bayreuth. Il se bat à Wagram pour la dernière fois, car ses blessures l'obligent définitivement à entrer dans le service passif. Il est nommé en décembre 1809 commandant la 12<sup>ème</sup> division militaire à La Rochelle.

Le général Rivaud est créé baron de l'Empire le 29 juin 1808 avec une dotation de 10.000 livres de rente en Westphalie. À la chute de l'Empire, il se rallie à Louis XVIII, qui le fait lieutenant-général de ses armées, commandeur de l'ordre de Saint-Louis, grand officier de la Légion d'honneur le 23 août 1814, et le crée comte de la Raffinière. Sans emploi durant les Cent-Jours, il est député élu de la Charente-Maritime d'août 1815 à septembre 1816. Charles X le nomme grand-croix de la Légion d'honneur en 1825.

- 9-2) Marie Justine de FRICON, née le 10 juillet 1777 et baptisée le lendemain (parrain : Olivier Marboeuf, domestique ; marraine : Geneviève Dupuy) ; morte à l'Abrègement (en Bioussac) le 9 février 1840. Elle épouse à Couhé le 11 octobre 1796 Pierre François d'HÉMERY, chevalier de Saint-Lazare. Né au château de l'Abrègement le 8 décembre 1752 et baptisé le lendemain à Bioussac, il est fils de Messire Olivier Mathurin d'Hémery, chevalier, seigneur de Clesné (en Chaunay, Vienne), colonel directeur du corps de l'Artillerie, commandant les provinces d'Aunis & de Saintonge, et de Dame Marie Anne de MASSACRÉ, dame de l'Abrègement. Reçu à l'École Militaire sur preuves signées d'Hozier de Sérigny le 18 novembre 1764, il finit sa carrière militaire avec le grade de capitaine au régiment de Touraine. Maire de Bioussac et conseiller général de la Charente sous l'Empire et la Restauration, il est mort à l'Abrègement le jour de Noël 1828.



## § II - Branche des seigneurs de Bourcavier

### 5<sup>ème</sup> degré

**Isaac FRICON**, écuyer, seigneur de Bourcavier (en Antigny), lieutenant. Il est parrain à Lathus le 9 octobre 1617, et meurt avant 1629.

Il épouse vers 1623 **Dame Marguerite VÉZIEN**, née vers 1608, fille de Messire Pierre Vézien, écuyer, seigneur de Champagne, prévôt provincial des maréchaux de France, et de Dame Antoinette de BLOM, dame de Ressonneau. Veuve, elle se remarie, par contrat du 29 mai 1636, avec Messire François JACQUES, écuyer, seigneur de Pruniers, aide de camp des armées du Roi et lieutenant en la compagnie colonelle du régiment de M. de la Frézelière. Elle est probablement morte au château de Pruniers, et elle est inhumée Antigny le 19 septembre 1681.

D'où :

**6-1) Charles FRICON, seigneur de Bourcavier et de Pindray, qui suit.**

### 6<sup>ème</sup> degré

**Messire Charles FRICON**, écuyer, seigneur de Bourcavier (en Antigny), de Pruniers (en Pindray) et autres lieux, baptisé à Antigny le 5 février 1626 (parrain : Charles du Boueix, seigneur de Villemore ; marraine : Dame Renée de la Pouge – qui ont signé). Le 10 mars 1651, il figure au partage des biens d'Antoine Prévost. Il est maintenu noble en 1667, et fait aveu de Pruniers (en Pindray) à Montmorillon en 1671, « *au devoir de deux mailles d'or, à nuance de seigneur et d'homme* ». Le 17 novembre 1673, demeurant alors en son château de Pruniers, il vend à M. François de Moussy, chevalier, seigneur de la Contour, maréchal des Camps & Armées du Roi, une métairie qu'il a acquise de M. Jacques Richard, sieur d'Aubierre, pour le prix de 326 livres<sup>49</sup>. Il est mort dans sa maison de Bourcavier le 22 août 1698 et il est inhumé le lendemain dans l'église d'Antigny en présence de son fils René et de Marie de Barachin, sa bru.

Il épouse vers 1650 « **Très pieuse et très vertueuse** » **Dame Anne JACQUES**, fille de Messire François Jacques, écuyer, seigneur de Pruniers, et de Dame Anne PRÉVOST. Elle est morte le 5 février 1693 dans son château de Bourcavier, âgée d'environ soixante-dix ans, « *après avoir constamment mené une longue vie féconde en toutes sortes de vertus, et paru aux yeux du monde comme un rare et illustre exemple d'une femme vraiment chrétienne. Ses obsèques ont lieu le lendemain en présence de Messire René Fricon, écuyer, sieur de la Vigerie, son fils, de Messires Louis Robert, curé de Saint-Savin, Alexandre Auper, curé de Saint-Germain, et François Chauvin, chapelain. Elle est inhumée dans l'église d'Antigny, au-devant du maître autel* ».

Enfants :

**7-1) Messire Gaspard de FRICON-JACQUES**, chevalier, seigneur de Pruniers et de la Vigerie (en Jouhet). Le 21 avril 1682, au nom de son père, il revend pour la somme de 17.000 livres la seigneurie de Beaulieu que ses parents ont acquise peu avant<sup>50</sup>. Du 5 au 14 janvier 1674, il séjourne avec sa femme à Montmorillon pour tenter un

<sup>49</sup> Acte insinué au greffe de la Sénéchaussée de Montmorillon, A.D. de la Vienne, 7 B 323.

<sup>50</sup> *Mémoires de la Société des Antiquaires de l'ouest*, « Persac et la châtellenie de Calais ».

accommodement avec M. d'Aubières, « ce qui ne s'est pas fait »<sup>51</sup>. Il est mort avant 1692.

Il épouse en l'église St-Maxime de Confolens le 18 février 1676 Dame Anne GUIMARD, fille de Messire Jean Guimard, écuyer, seigneur de Blanchet, conseiller du Roi et juge doyen au présidial d'Angoumois, et de Dame Andrée de CHAMBORANT. Le dimanche 2 juillet 1684, elle est invitée à dîner chez M. de Maillasson avec Madame de la Vigerie, sa belle-sœur, Mademoiselle des Brosses, sa nièce, et « la petite Prunette », sa fille<sup>52</sup>. Le 30 juillet 1692, comme mère et tutrice de ses enfants mineurs, elle rend hommage à Montmorillon pour le fief de Pruniers. En décembre 1706, elle est la marraine de Charles de Moussy, son petit-fils, baptisé à Jouhet. Elle est morte après 1712.

Enfants, nées au château de Pruniers et baptisées à Pindray :

- 8-1) Dame Anne FRICON-JACQUES, dame de Pruniers, baptisée le 20 janvier 1677 (parrain et marraine : son aïeul maternel et son aïeule paternelle, remplacée par Demoiselle Marguerite de Fricon) ; morte à Jouhet le 21 avril 1749 et inhumée dans l'église du lieu. Elle épouse à Pindray le 15 février 1706 Messire Charles, dit « le comte de MOUSSY », chevalier, seigneur de la Contour, de Mortreaux et des Certeaux, fils de François de Moussy, chevalier, seigneur de la Contour, maréchal des camps & Armées du Roi, gouverneur général du duché de Cardone et lieutenant de Roi à Metz et le pays messin, et de Dame Marie de GRATELOUP. Capitaine au régiment de Piémont en 1672, et au régiment des dragons de Fimarçon en 1679, il commande le 1<sup>er</sup> escadron du ban de la noblesse du Poitou en 1693, et il est finalement promu lieutenant-colonel. Il est mort à Jouhet le 1<sup>er</sup> septembre 1714 et il est inhumé le lendemain dans l'église du lieu.
- 8-2) Marguerite FRICON-JACQUES, surnommée « la petite Prunette », née le 26 février 1678 et baptisée le 7 mars suivant (parrain : Messire Charles de Fricon, seigneur de Bourcavier ; marraine : Dame Marguerite Guimard). En avril 1708, elle est marraine de Marguerite Henriette de Moussy, sa nièce, baptisée à Jouhet.

**7-2) *Messire René FRICON, seigneur de la Vigerie etc., qui suit.***

- 7-3) Autre Gaspard FRICON, mort au logis noble de Pruniers et inhumé dans l'église de Pindray le 23 juin 1671.
- 7-4) Antoine FRICON, écuyer, seigneur de Ferrières, mort au château de Pruniers et inhumé dans l'église de Pindray le 19 octobre 1673.
- 7-5) Charles de FRICON, écuyer, seigneur de Corsac (en Jouhet), inhumé dans l'église de Pindray le 21 mai 1676 en présence de son frère Gaspard, seigneur de Pruniers, et de sa sœur Marguerite.
- 7-6) Demoiselle Marguerite FRICON, marraine à Pindray le 26 mai 1668 et le 7 juillet 1671. Elle est morte après 1676.
- 7-7) Marie FRICON, baptisée à Pindray le 5 décembre 1664 (parrain : Jean Boudat, qui a signé ; marraine : Marie Laurenceau).

---

<sup>51</sup> *Journal de Maillasson*, tome II, page 52.

<sup>52</sup> *Journal de Maillasson*, tome II, page 34.

7<sup>ème</sup> degré

**Messire René FRICON**, écuyer, seigneur de la Vigerie, de Maillezac (en Sillars) et de la Roderie (aussi en Sillars). À l'époque de son premier mariage, il est lieutenant de la compagnie colonelle du régiment de dragons de la Lande. Il est capitaine de dragons au régiment de la Lande en 1695, puis capitaine au régiment de dragons de Véric [1698]. En 1695, comme tuteur de ses enfants du premier lit, il donne procuration à Jean Rousseau, écuyer, seigneur de la Forest, son beau-frère, lieutenant des carabiniers du Roi, pour recueillir leur part de la succession de Guy Rousseau et de Françoise Dumont, leurs aïeux<sup>53</sup>. Le 22 août 1718, par acte passé à Montmorillon, il rend aveu de la Roderie comme tuteur de ses enfants du second lit. Mort en décembre 1719, il est inhumé le 6 de ce mois dans la chapelle du faubourg St-Roch de Lussac-les-Châteaux, en présence de ses enfants.

Il épouse 1<sup>o</sup>) **Dame Anne Françoise ROUSSEAU**, fille de Guy Rousseau, écuyer, seigneur de la Forest, et de Dame Françoise DUMONT. Le 2 juillet 1684, elle est invitée avec sa belle-sœur à dîner chez M. de Maillasson (voir plus haut). Elle est morte à Pindray le 18 décembre 1689, et elle est inhumée dans l'église du lieu en présence de Charles Fricon, seigneur de Bourcavier, et d'Anne Guimard, sa belle-sœur.

Il épouse 1<sup>o</sup>) à Sillars le 19 janvier 1693 **Dame Marie de BARACHIN**, née vers 1662, fille de Messire François Barachin, écuyer, seigneur de la Roderie, et de Marie de NOSSAY. Elle est morte au lieu noble de la Roderie des suites de ses couches, et elle est inhumée le 23 décembre 1707 dans l'église de Sillars.

Il épouse 2<sup>o</sup>) à Lussac-les-Châteaux le 15 mai 1711 **Dame Marguerite ABRIOUX**, née vers 1637, veuve de Joseph BIGAUD, sieur de Buxerolles, et de Messire Basile de GUILLAUMET, écuyer, seigneur de Balentru († à Lussac le 29 décembre 1709). Elle est morte à Lussac-les-Châteaux et elle est inhumée dans l'église du lieu le 28 avril 1713.

Plusieurs enfants du premier lit, dont :

8-1) Messire René Jean de FRICON, chevalier, seigneur de la Vigerie, capitaine d'infanterie au régiment de Villemont en 1723. Le 25 mai 1721, conjointement avec son frère Charles, il vend à Louis Taveau, écuyer, seigneur de l'Âge-Bourget, plusieurs pièces de terre situées près de Montmorillon et provenues de la succession paternelle. Il épouse à Saint-Savin le 22 février 1731 Dame Louise de la BUSSIÈRE, veuve de Messire Jacques LEBREST, écuyer, lieutenant au régiment de Royal-Piémont-Cavalerie. Probablement est-elle la fille de François de la Bussière, seigneur du Bois des Perches, lui-même fils d'Anne de Marsay, laquelle souscrit à l'acte de mariage de Louise.

8-2) Messire Charles de FRICON, écuyer, dit « le seigneur de Bourcavier ». En octobre 1710, il est parrain de Marie de Moussy, sa cousine, baptisée à Jouhet. Servant dans l'armée du Roi, il est lieutenant de dragons au régiment de Beaucourt en 1723. Cette année, son oncle Jean Rousseau, seigneur de la Forest, chevalier de Saint-Louis et capitaine de carabiniers, obtient de la sénéchaussée de la Marche à Guéret une sentence en sa faveur et en celle de son frère René, contre Antoine Gisolme, veuf de Marie Marguerite du Pertuys, au sujet de créances dues par feu Pierre du Pertuys<sup>54</sup>.

Enfants du second lit, nés au logis noble de la Roderie et baptisés à Sillars :

8-3) Dame Anne de FRICON, née le 9 novembre 1693 et baptisée le surlendemain (parrain : Messire François de Barachin, écuyer, seigneur de la Roderie ; marraine : Demoiselle Anne de Barachin – qui ont signé). Elle fait hommage pour les fiefs de Maillezac et de la Roderie le 4 janvier 1727 à Montmorillon. Elle épouse à Sillars le

<sup>53</sup> A.D. de la Creuse, *Répertoire méthodique de la série E, Familles*, E 939 - famille Rousseau.

<sup>54</sup> Même source.

26 octobre 1735, avec une dispense du 3<sup>ème</sup> au 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, Messire Gilles René, *alias* Gilles Rémy de NÉGRIER, chevalier de Saint-Louis, seigneur de la Dauge, demeurant alors à Pouzioux, veuf de Dame Élisabeth de ROSSAL.

- 8-4) Messire François de FRICON, écuyer, seigneur de la Roderie, né le 24 octobre 1696 et baptisé le lendemain (parrain et marraine : René Granger et Marguerite Mercier, qui n'ont pas su signer). Il est mort dans la maison noble de Bourcavier le 20 octobre 1724, et il est inhumé le lendemain dans l'église d'Antigny.
- 8-5) Messire Jean Thomas de FRICON, écuyer, seigneur de Maillezac et de l'Âge, né le 1<sup>er</sup> octobre 1697 et baptisé le lendemain (parrain : Jean Thomas Thévin, abbé d'Escousseaux [*sic*], qui a signé ; marraine : Demoiselle Suzanne de Barachin). Il est inhumé dans l'église de Lussac-les-Châteaux le 30 septembre 1722.
- 8-6) *Messire Charles FRICON de la VIGERIE, seigneur de Bourcavier, qui suit.***
- 8-7) Anne de FRICON, née le 4 septembre 1700 et baptisée le lendemain (parrain : François de la Porte ; marraine : Demoiselle Anne Jacques – qui ont signé) ; inhumée dans l'église de Sillars le 28 juin 1701.
- 8-8) Marie de FRICON, née le 6 janvier 1703 et baptisée le lendemain (parrain et marraine : Georges Rousseau et Marie Granger) ; inhumée le 18 septembre 1704.
- 8-9) Messire Louis de FRICON, écuyer, seigneur de la Roderie, né et baptisé le 24 avril 1704 (parrain et marraine : Louis Joyeux et Renée Lancereau). Il est mort dans la maison noble de Bourcavier le 24 octobre 1724, et il est inhumé le lendemain dans l'église d'Antigny.
- 8-10) Madeleine de FRICON, née et baptisée le 5 juin 1705 (parrain : Mathias André, qui a signé ; marraine : Dame Madeleine Lambert) ; morte à la Roderie et inhumée dans l'église de Sillars le 18 octobre 1706, en présence de Mathias André, son parrain et « son homme de chambre », etc.
- 8-11) Demoiselle Louise de FRICON, née et baptisée le 19 décembre 1707 (parrain et marraine : Sylvain Chavigny et Louise Deshoulières) ; vivante le 21 août 1725. Probablement est-ce elle, Louise de FRICON d'Artige, religieuse et supérieure de l'Union chrétienne de Loudun, inhumée en cette ville (paroisse St-Pierre-du-Marché) le 22 mars 1779, âgée de soixante-treize ans.

### **8<sup>ème</sup> degré**

**Messire Charles FRICON de la VIGERIE**, écuyer, seigneur de Bourcavier, né et baptisé à Sillars le 19 avril 1699 (parrain : Messire Charles de Fricon, qui a signé ; marraine : Demoiselle Anne de Fricon). Ayant embrassé la carrière militaire, il est en 1739 capitaine-lieutenant au régiment de Vitré-Dragons. Il est mort dans sa maison noble de Bourcavier le 6 février 1770, qualifié alors chevalier de Saint-Louis et pensionné du Roi, et il est inhumé le lendemain dans l'église d'Antigny.



## Autres branches établies dans la Marche

### Branche des seigneurs du Cros

#### 1<sup>er</sup> degré

**Robert FRICON**, damoiseau, seigneur du Cros (en Saint-Laurent, près de Guéret).

Il a épousé **Jeanne de PONTHEU**.

Il est le père de :

2-1) Catherine FRICON. Elle épouse, par contrat du 13 décembre 1447, Seguin BERTELIN, seigneur d'Asnières. En 1460, il fait hommage au Roi pour son fief. Il est présent au ban de la noblesse de la Saintonge convoqué en 1467, et sert comme brigandinier.

2-2) *Probablement : Simon FRICON, seigneur du Cros et de Villelot, qui suit.*

#### 2<sup>ème</sup> degré

**Simon FRICON**, écuyer, seigneur du Cros (en Saint-Laurent) et de Villelot (en Glénic). En 1470, il se présente au ban de la noblesse de la Marche « *monté et armé de brigandines, sallade et vouge* »<sup>55</sup>. Le 8 décembre 1487, il arbitre une contestation intéressant les célestins et relative à l'écluse du Pont à Libaud sur la Creuse<sup>56</sup>.

Il est le père de :

3-1) Jean FRICON, présent avec son père au ban de la noblesse de la Marche en 1470.

3-2) *Noble homme Évrard I<sup>er</sup> FRICON, qui suit.*

#### 3<sup>ème</sup> degré

**Noble homme Évrard I<sup>er</sup> FRICON**. Il transige le 26 octobre 1491<sup>57</sup>.

C'est probablement lui le père de :

4-1) *Saladin FRICON, seigneur du Cros, qui suit.*

#### 4<sup>ème</sup> degré

**Saladin FRICON**, écuyer, seigneur du Cros (en Saint-Laurent). Le 30 juillet 1501, il fait hommage à Madame Anne de France pour son fief du Cros et des rentes à Chiermont.

Il est sans doute le père de :

5-1) *Évrard II FRICON, seigneur de Villelot, du Cros et de Viville, qui suit.*

5-2) *Peut-être* : Antoinette de FRICON, femme de Fiacre de GRATIN, écuyer, seigneur de Beauvais. Conjointement avec Gabriel et Claude de Gratin, ses frères, il cède à Jean de

<sup>55</sup> Manuscrits de Dom Fonteneau, tome XLV, folio 737.

<sup>56</sup> *Mémoires de la Société des Sciences naturelles & archéologiques de la Creuse*, 1916, tome 20.

<sup>57</sup> Même source.

Saint-Yrieix, écuyer, seigneur de la Prugne, les villages du Fraix, des Genêts et de Tenese, paroisse de Villard (Creuse), comte une rente de blé et une somme de 300 livres<sup>58</sup>.

### 5<sup>ème</sup> degré

**Évrard II FRICON**, écuyer, seigneur de Villelot (en Glénic), du Cros (en Saint-Laurent), et de Viville. En 1520, il fait aveu de ses fiefs.

Il a épousé 1<sup>er</sup>) une **Demoiselle de GRATIN**.

Il épouse 2<sup>er</sup>) **Damoiselle Anne POUTE**, fille de Jean, seigneur de Dampierre, et de Robine MANCIER.

D'où :

6-1) *Hélie de FRICON, seigneur de Villelot, du Cros et de Viville, qui suit.*

### 6<sup>ème</sup> degré

**Hélie de FRICON**, écuyer, seigneur de Villelot (en Glénic), du Cros (en Saint-Laurent) et de Viville.

Il épouse le 19 janvier 1544 **Louise de MONTAIGNAC**, née vers 1540, fille de Jacques de Montaignac, chevalier, seigneur de l'Arfeuillère, et de Catherine de JONAS<sup>59</sup>.

D'où :

7-1) Marguerite de FRICON, morte le 19 décembre 1616. Le 28 avril 1591, elle est marraine à Évaux de Claude de Montaignac, fils de Jean, seigneur de la Cousture, et de Claude de la Bussière. Elle épouse en premières noces Noble Mathurin LOUBAT, seigneur de Doulaud, , veuf de Dame Françoise de MORNAY. Il décède à Évaux le 26 octobre 1582 et Marguerite de Fricon se remarie vers 1584 avec Guillaume de TURPINES, écuyer, seigneur de Remiraut, veuf de Demoiselle Françoise du PLAIN, dame de Remiraut († à Évaux le 17 juillet 1583), et fils d'André de Turrpines, écuyer, seigneur de Remiraut. Il est mort avant 1595<sup>60</sup>.

7-2) Marie de FRICON, dame du Cros, morte vers 1599. Elle épouse, par contrat du 23 septembre 1583, Louis TACQUENET, écuyer, seigneur de Villelot, fils d'autre Jean Tacquenet, écuyer, et de Barbe ROMANET. Veuf, il se remarie le 5 septembre 1599 avec Catherine ESMOINGT. Il est mort avant 1637.

7-3) Catherine de FRICON. Elle a épousé Jean TACQUENET, écuyer, sieur du Cros et de Cherdemont, frère de Louis.



<sup>58</sup> A.D. de la Creuse, Répertoire méthodique de la série E, Familles, E 297 – famille de Gratin.

<sup>59</sup> *Dictionnaire généalogique des familles d'Auvergne*, tome II, page 563.

<sup>60</sup> Arbre généalogique de Guy de Bronac mis en ligne sur Geneanet.

## Branche des seigneurs de Sannes

### 1<sup>er</sup> degré

**Jacques de FRICON**, seigneur de Sannes (en Mautès). Sans doute est-ce lui Jacques de Fricon, de Vallefort, qui figure dans « *le rôle de la monstre et revue faite en armes au camp devant Issoire, en Auvergne, de la compagnie de cinquante hommes d'armes, réduite à trente, à la charge et conduite de Monseigneur de la Faïette, pour le quartier d'avril, mai et juin* » 1577 <sup>61</sup>.

Il épouse, par contrat du 4 septembre 1567 passé au lieu des Valettes <sup>62</sup>, **Gabrielle de MONTAIGNAC**, fille de Charles, chevalier, baron de Montaignac, seigneur d'Étangannes, Saint-Yrieix, Sédières et Marceillac, et de Dame Marguerite de DURAT.

D'où :

**2-1) Lyonnet de FRICON, seigneur de Sannes, qui suit.**

### 2<sup>ème</sup> degré

**Lyonnet de FRICON**, seigneur de Sannes, mort vers 1639.

Il a épousé le 29 juin 1594 **Rose de SAUNADE**.

D'où :

**3-1) Joseph de FRICON, seigneur de Sannes, qui suit.**

**3-2) Anne de FRICON**. Elle épouse le 13 juillet 1614 Gilbert de SAINT-JULIEN, chevalier, seigneur de la Terrade et de Saint-Michel, fils de Jean de Saint-Julien, chevalier, seigneur de la Terrade, et de Jacqueline du LIGONDÈS. Il est tué au siège de la Rochelle en 1627.

### 3<sup>ème</sup> degré

**Joseph de FRICON**, seigneur de Sannes et de la Chassigne, mort avant 1641. Il demeure à Mautès à l'époque de son mariage

Il épouse, par contrat du 16 février 1616 <sup>63</sup>, **Gilberte du PLANTADIS**, dame du Leyrit, fille de Gabriel II du Plantadis, seigneur du Leyrit, et de Jacqueline de LANGEAC. Veuve, elle se remarie, par contrat passé au château du Leyrit le 23 octobre 1641 <sup>64</sup>, avec Guy de LESTRANGE, chevalier, seigneur des Hoteix et de la Bussière. Guy de Lestrangle est mort avant le mois de septembre 1647 et Gilberte du Plantadis entre en mai 1649 au couvent de la Visitation de Riom, où elle est encore comme novice en septembre 1650.

<sup>61</sup> *Mémoires de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Clermont-Ferrand*, 1864.

<sup>62</sup> *Dictionnaire généalogique des familles d'Auvergne*, tome II, page 565.

<sup>63</sup> *Dictionnaire généalogique des familles d'Auvergne*, tome III, page 118.

<sup>64</sup> A.D. de la Creuse, répertoire de la série E, E 546. *La Maison de Lestrangle*, comte Henri de Lestrangle, Paris, 1912. Par ce contrat, Gilberte du Plantadis se constitue en dot le château et une partie de la seigneurie du Plantadis, deux autres domaines, la somme de 1.920 livres et des rentes.

D'où :

- 4-1) Françoise de FRICON, dame de Mautes avec sa sœur, morte vers 1642. Elle traite son futur mariage par le même contrat que sa mère avec Guy de Lestrangle et se fiance avec Louis de LESTRANGE, chevalier, fils de son beau-père et de feu Gabrielle de ROCHEDRAGON, sa première épouse. Mais comme elle décède avant l'accomplissement du mariage, Louis de Lestrangle épouse sa sœur Jacqueline.
- 4-2) Jacqueline de FRICON, morte vers 1662. Elle épouse, par contrat passé à Felletin le 27 juin 1643 <sup>65</sup>, Louis de LESTRANGE, d'abord fiancé à sa sœur. Il a hérité les seigneuries du Leyrit, des Hôteix, de la Bussière, de Sannes et de Mautes, avec la coseigneurie de Baume. Servant dans la cavalerie, il entr au régiment de Scorailles et figure en 1639 au camp devant Turin, ainsi que l'atteste un certificat délivré par le Longueville le 9 août de cette année. En mai 1653, il est nommé par commission capitaine d'une compagnie de cheveu-légers au régiment de Thermes. Il reçoit une autre commission de capitaine en mars 1674. Il est mort le 2 juin 1692.



---

<sup>65</sup> Par ce contrat, Jacqueline se constitue en dot les biens légués par Jacqueline de Langeac, son aïeule. En outre, Gilberte du Plantadis donne à sa fille 12.000 livres, dont 8.000 livres provenant des biens paternels.

## Branche établie en Berry

### 1<sup>er</sup> degré

**Guillaume FRICON**, écuyer, seigneur du Palis près d'Argenton sur Creuse. Vers 1400, il cède un serf de la paroisse de Chasseneuil à un bourgeois d'Argenton.

Il est le père de :

2-1) *Mérigot FRICON, écuyer, seigneur du Palis, qui suit.*

### 2<sup>ème</sup> degré

**Mérigot FRICON**, écuyer, seigneur du Palis en 1456.

Il est le père de :

3-1) *Antoine FRICON, écuyer, seigneur du Palis, qui suit.*

### 3<sup>ème</sup> degré

**Antoine FRICON**, écuyer, seigneur du Palis en 1497.

Il a épousé **Catherine d'ARGONNE**, morte en 1503.

Enfants connus :

4-1) Pierre FRICON, écuyer, seigneur du Palis en 1514.

4-2) Jean FRICON, prêtre.

